

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 22 NOVEMBRE 1993

JACQUES BOUCHARD

Un oeil sur le vignoble, l'autre sur la pub

CHRISTIAN RIOUX
 CORRESPONDANT DU DEVOIR
 A PARIS

C'est sur la petite rue de Chaillot, dans le 16^e arrondissement, à 8h du matin que Jacques Bouchard, le fondateur de l'agence BCP, promène son chien lorsqu'il est de passage à Paris. C'est là aussi qu'il donne rendez-vous aux rares journalistes qui viennent le relancer à l'orée de ses terres depuis qu'il a quitté le monde des slogans, des clips et des rengaines publicitaires pour celui plus paisible de la vigne, de la campagne et des châteaux. Pas un de ces châteaux moyenâgeux qui font l'image de commerce des grandes marques de scotch, mais un de ces domaines seigneuriaux du XIX^e siècle comme il s'en cache dans chaque village de France.

C'est là que le châtelain de 63 ans coule des jours paisibles et qu'il fera, dès l'an prochain, son vin, tout en gardant un oeil sur la publicité. Car Jacques Bouchard s'inquiète de l'évolution de la publicité québécoise depuis qu'il a quitté le métier, en 1988.

«Il ne faut pas s'endormir et penser qu'on est à l'abri d'un retour de l'histoire», dit-il. Quand j'ai commencé, on croyait que notre publicité ne pouvait pas être plus forte que nos entreprises. C'est faux! Si on s'était contenté d'annoncer le sirop Lambert et la Banque Provinciale, il n'y aurait pas d'industrie de la publicité québécoise. On est allé chercher les brasseries, les gros savonniers, les voitures. Il ne faut pas lâcher ces secteurs. Les agences québécoises doivent faire en français beaucoup plus que la publicité des entreprises francophones.»

En clair, Jacques Bouchard se demande si ses anciens collègues ne sont pas en train de dormir sur leurs lauriers. A son époque, le concepteur de «Lui y connaît ça!» (Labatt) et «Qu'est-ce qui fait donc chanter les p'tits Simard?», proposait rien de moins que d'interdire la traduction publicitaire, véritable monstruosité culturelle. A l'ère du GATT et du libre-échange, Bouchard dit que la publicité nationale a toujours sa raison d'être et que les pays sont encore justifiés de défendre leurs barrières culturelles.

«En période de crise, certains pensent que la publicité francophone est un luxe. C'est un faux raisonnement. On a prouvé que la publicité québécoise vendait mieux. Il n'est pas nécessaire d'annoncer les Marlboro à la québécoise. Mais dès qu'il s'agit de produits plus personnels, c'est différent. On ne pourra jamais vendre des pâtes alimentaires à un Français comme à un Italien. Si, à force de vouloir toucher tout le monde, vous ne touchez personne, vous n'êtes pas plus avancé.»

De son petit village de Touraine, Hommes (649 habitants), Jacques Bouchard a assisté au déferlement de la tornade *Jurassic Park*, le film de Spielberg lancé simultanément dans 140 pays. Comme un scientifique soudain terrifié

par les forces qu'il a engendrées, il s'inquiète de «la rapidité et la précision avec lesquelles cet événement culturel s'est propagé. C'est pire qu'une épidémie de choléra. Et c'est sans précédent. Les Américains ont touché toutes les villes du monde, pas seulement les capitales. Pas un magasin, un Burger King, un McDonald's qui n'est pas «dinosaurisé». Dans mon village, même le tabac et l'épicier avaient des dinosaures à vendre. Je souhaite que ça fasse peur aux Européens et qu'ils réalisent que ce film n'est qu'un prétexte, une publicité pour vendre tout l'attirail de *merchandising* qui l'accompagne. Les recettes du film ne représentent d'ailleurs qu'un dixième des revenus de l'opération.»

Selon Bouchard, les Européens sont aujourd'hui confrontés aux mêmes problèmes qu'a connus le Québec il y a 30 ans. «Leur culture n'est pas si assurée qu'ils le pensent. La culture américaine est tellement plus facile à transporter que celle de Voltaire et de Diderot. C'est une culture qui plaît aux enfants et aux grands enfants que nous sommes. Si je reviens à la publicité, ce sera pour dire aux Français de prendre garde.»

L'auteur des *Trente-six cordes sensibles des Québécois* envisage même d'écrire un jour les *Trente-six cordes sensibles des Européens* pour montrer aux habitants du Vieux Continent toute la richesse de leur diversité culturelle. «Les Français, les Italiens et les Allemands ont leur génie propre. Il ne faut pas mêler tout ça pour faire n'importe quoi. Ça donnerait quoi un Grand Européen? Un Américain en plus cultivé... qui parlerait de toute façon anglais! C'est peut-être pas nécessaire qu'il y ait des Français jusqu'à la fin du monde, mais c'est bien de les avoir. Ça donne du contraste au monde.»

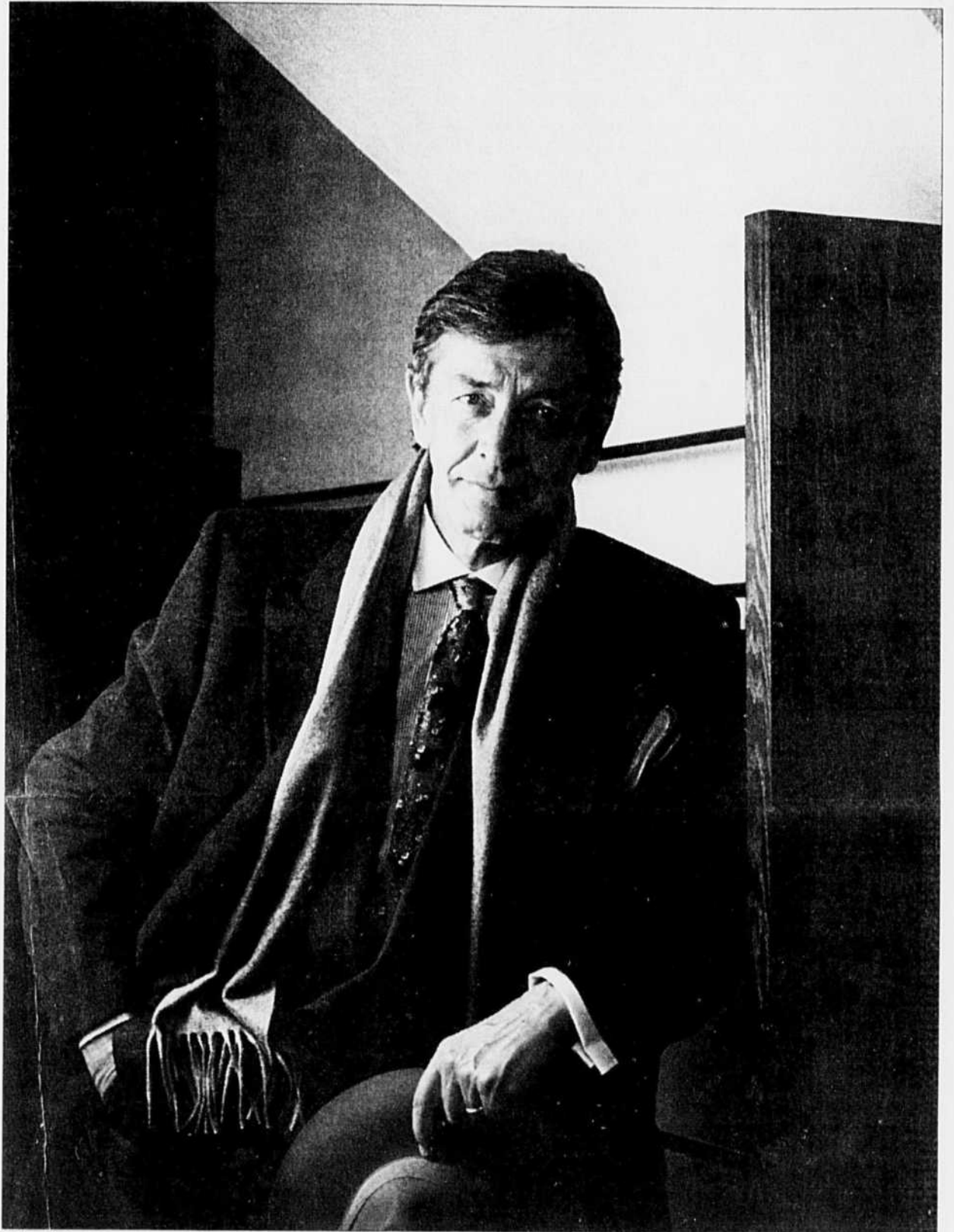
S'il devait réécrire les *Trente-six cordes sensibles des Québécois*, Jacques Bouchard n'y changerait pas grand-chose. «Les Québécois sont toujours aussi astucieux en politique, dit-il. Le vote pour le Bloc québécois est un vote astucieux: imaginez, on a une majorité derrière le Bloc et, en plus, un premier ministre québécois! Il faut dire qu'en matière de Constitution, l'histoire n'a pas évolué... Par contre, les Québécois sont moins *kitch* qu'avant, moins «québécois». Les jeunes sont plus universalistes, plus instruits. Mais ils restent individualistes. Notre style de consommation n'a pas tellement changé non plus. Les Québécois restent un peuple mystique même si ça s'exprime autrement.»

Le concepteur de l'expression «publicité sociétale» — aujourd'hui reprise dans quelques pays, notamment en Italie — rêve d'une opération *Jurassic Park* contre le sida. «J'en brasse des cabanes! dit-il. Les campagnes contre le sida manquent de cohésion. Il faut vendre la solution du problème comme un produit. Ça ne s'improvise pas. On n'a pas encore trouvé de véritable stratégie publicitaire. Faut-il donner un préservatif gratuit avec chaque paquet de cigarettes? Il n'y a rien de plus difficile que de parler aux jeunes de 15 ans qui ne pensent pas à la mort.»

Faudrait-il mener une campagne d'affichage choc à la Benetton? «Benetton est dans un créneau difficile et dangereux. Leur technique de publicité est simple: ils cherchent un scandale, le provoquent, retirent leur publicité et s'excusent. En parallèle, ils mènent une campagne plus traditionnelle. Dans le cas de la religieuse et du cure qui s'embrassent, les gens ont souri. Mais en montrant des sidéens, je crois qu'ils sont allés trop loin. Ça a fait mal à du monde.»

Ce châtelain aux allures de playboy, qui a troqué les campagnes de pub pour la campagne tout court, est convaincu que les années 80, qui ont été des années pub, sont bel et bien terminées. «Les grandes vedettes de la publicité française n'ont plus rien à dire.» L'époque est bien finie où l'on considérait le clip publicitaire comme un art. On est revenu à des proportions plus réalistes, plus terre à terre», dit-il avec un brin de nostalgie dans la voix.

Ses publicités préférées: celle de Perrier imaginée par Jean-Paul Goude qui montre un lion au sommet d'une montagne; celle de Préparation «où un fauteuil chante: Aie, aie, aie...». La publicité est-elle un mal, un danger, un fléau? Pas pour Jacques Bouchard qui considère qu'il y a peu de dangers dont on puisse se protéger si facilement... «tout simplement, en fermant le poste».



Même de loin, Jacques Bouchard suit l'évolution du monde dans lequel il a fait sa marque.

Un industriel du siècle dernier

Au fin fond de sa Touraine, dans sa propriété de 47 ha, à 30 km de Tour, Jacques Bouchard se prend parfois pour un industriel du siècle dernier. Il imagine qu'il fabrique des locomotives, des ponts et des gares. Il rêve d'être reçu à la cour, de rencontrer Napoléon III, de s'entretenir avec le baron Haussmann, le père du Paris moderne, et son architecte Adolphe Alphand. Il imagine que c'est dans son château de la Briche, construit par Alphand, que s'est décidé le sort du monde et que la reine Victoria «qui rotait, pétait et buvait comme un charretier» a rencontré l'Empereur.

C'est du moins ce qu'il rêve d'écrire en rédigeant un jour la biographie (romancée!) de Jean-François Cail, un *self-made-man* français, baron de l'acier, dont il a racheté le château. Un homme dont le parcours ressemble en quelque sorte au sien, à un siècle de distance.

Bouchard a 35 ans lorsqu'il fonde

BCP après avoir été traducteur chez Vickers & Benson, rédacteur chez Steinberg et directeur de la publicité de la brasserie Labatt. Le succès phénoménal de «Lui y connaît ça!», slogan emprunté à un buveur attardé à la taverne, propulse les ventes de Labatt au premier rang et le jeune publicitaire devient vite la coqueluche de l'industrie naissante.

BCP amorce alors une longue et profitable association avec les libéraux fédéraux (Bouchard fut le grand manitou de la «trudeau-manie») ainsi qu'avec le maire de Montréal Jean Drapeau («As-tu envoyé ton deux!»). Commentent aussi une série de campagnes à succès: «Mon bikini, ma brosse à dents» (Air Canada), «Dominion nous fait bien manger». Des campagnes sur lesquelles la première génération de publicitaires francophones se fait les dents.

L'arrivée au pouvoir du PQ et des conservateurs, la perte des contrats de Labatt marquent des années grises. Bouchard part étudier aux

États-Unis et en revient avec une découverte: la «publicité sociétale» qui doit faire la réclame des grandes causes. Après un bref retour à la direction de BCP, il vend son entreprise à Yves Gougoux et liquide sa maison et tout ce qu'il possède à Montréal.

Bouchard ne revient pas plus d'une fois ou deux par année à Montréal. «J'ai aimé la pub comme un fou, dit-il. Tout était en place pour s'amuser. Tout était à faire. Une fois qu'on avait découvert la mine, il ne restait plus qu'à en extraire les diamants. Je recommencerais volontiers.»

À l'aube de sa retraite, Bouchard n'avait pas l'intention «d'acheter des souliers de cuir vernis et d'aller taper sur des balles de golf». Ses projets: «surtout ne rien faire!» Il a entrepris de visiter les 100 plus beaux villages de France. Il lui en reste 89 à découvrir. Un programme qui devrait l'occuper jusqu'aux environs de l'an 2000...

C.R.



Il y a un certain temps...

PHOTO ARCHIVES

RENÉ LATOURELLE
 JEAN DE BRÉBEUF

Une biographie à la hauteur
 d'une des figures les plus illustres
 de l'histoire de l'Amérique du Nord

Volume de 296 pages, relié toile avec jaquette illustrée en couleurs — 39,95\$ • Éditions Bellarmin

RELIGIONS

Une théologie de la beauté à la québécoise

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

C'est notre plat pays. Une plaine lisse et rabotée, surmontée d'un ciel bas et lourd, autour du bassin de la Yamaska. A une dizaine de kilomètres de Saint-Hyacinthe, arrivé à l'intersection principale du village de La Présentation, l'ensemble paroissial se détache, soudainement, dans toute sa richesse. Au centre, entre le presbytère, la maison du sacristain et six autres bâtiments, l'église s'impose dans toute sa majesté comme un montage de pierre et de bois offerte à la gloire du Dieu des catholiques.

L'église de La Présentation, construite à partir de 1817, a été inaugurée en 1820. Elle est classée monument historique depuis 1957 et a fait l'objet d'importantes rénovations à la fin des années 1980. L'ensemble des bâtiments qui la joutent est protégé par le ministère de la Culture depuis 1984.

«On peut parler d'une bible dans la pierre, d'un catéchisme dans le bois, disait jeudi dernier, l'historien de l'art Maurice Bricault, devant une cinquantaine de personnes réunies dans le cadre d'une visite guidée. Toute cette église organise une véritable théologie de la beauté à la québécoise.»

M. Bricault, docteur en linguistique, professeur retraité de l'université, est le fondateur de Tours Ecclésiastiques, une petite entreprise à but non lucratif spécialisée dans le tourisme religieux. Il vient périodiquement avec des groupes à La Présentation. Pour lui, c'est une des plus belles, sinon la plus belle église du Québec. «Elle est d'autant plus fascinante qu'elle est aussi une des plus ignorées.»

Le plan jésuite

L'église adopte un plan général qui plonge ses sources jusqu'au temps de la colonie, perpétue les formes de l'architecture traditionnelle du Régime fran-

çais tout en les adaptant.

On avait alors hérité de trois types de modèles pour la construction de temples: le plan simple des Recollets, celui inspiré du palais épiscopal de Québec et, finalement, le plan jésuite, définitivement le plus populaire en régions rurales.

C'est ce dernier qu'on observe à La Présentation. Comme dans les églises du XVIIe siècle, on retrouve donc un long vaisseau rectangulaire (la nef), deux fois plus long que large (39 x 17 mètres dans sa partie principale) terminé par un chœur en hémicycle auquel sont accolées deux chapelles latérales. Le tout forme une immense croix latine horizontale.

L'adaptation au goût du XIXe siècle se vérifie entre autres dans la dimension de l'édifice et la configuration de la façade, percée de trois portes. Cet ensemble est en magnifiques pierres de taille.

Des documents d'époque rappellent que les syndics avaient obligé chacun des propriétaires de 90 arpents et plus «à fournir et rendre sur place 1,3 toise de belles pierres et plâns, 3,5 barriques de chaux, 10 de sables, 190 maddriers et 18 planches de pin saun, 10 journées d'hommes et 10 de harnais, avec leur nourriture et outils».

L'inscription de la grande porte, choisie par l'évêque Plessis, rappelle la consécration à Marie: «Elle s'offrit d'abord elle-même pour présenter Dieu». Les autres inscriptions déploient le zèle pour faire respecter la maison de Dieu. Du côté de l'Évangile, le texte avertit «que ce lieu est terrible» et que «c'est véritablement la maison de Dieu et la porte du ciel» (Gn, XXVIII,17). Du côté de l'Épître: «Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra, car le temple de Dieu est saint» (Cor, 1, 11-17).

Une fois passées les portes et le vestibule (le narthex), l'unité des lieux devient encore plus apparente. Seule la tribune s'avancant à l'arrière de la nef délimite des volumes secondaires.

L'intérieur a été enrichi par les travaux du sculpteur François Dugal. Les experts s'entendent pour voir sa plus belle réalisation, même si plusieurs apprentis ont manié le ciseau sur le chantier.

Dugal est un des quelque 80 élèves formés par le célèbre Louis-Amable Quévillon. On retrouve la marque de cette école, sans toutefois les marques du «quévillonage», cette propension à multiplier et à fleurir à l'excès les motifs d'ornementation, à la limite, jusqu'à ne laisser subsister aucun vide sur les surfaces.

«Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir»

Le retable est le plus beau bijou protégé par le gigantesque écrin. Tout de bois doré et blanchi (l'or de la royauté céleste et le blanc de la pureté virginale), l'ouvrage occupe une partie du fond du chœur et participe à l'organisation verticale de l'espace, comme en réponse au plan horizontal de la croix jésuite. La symbolique chrétienne y est à la fois riche et originale.

Au plus bas, des pattes de lion rappellent la légende médiévale voulant que les lionceaux morts soient «ressuscités» par le rugissement de leur mère trois jours après leur naissance.

Plus haut, juste sous l'autel, des chérubins gardiens du paradis surplombent un décor symétrique d'inspiration baroque, avec au centre, un triangle équilatéral qui symbolise la Trinité.

La pierre de l'autel est incrustée de reliques et de cinq croix, rappelant les cinq plaies du Christ. Sur la porte du tabernacle, un agneau, pur et innocent, symbolise encore le Sauveur.

Encore plus haut, un dôme évoque la calotte du ciel et de chaque côté des trophées, des arbres de connaissance du bien et du mal et des ancres en croix de Saint-André évoquent le chemin du salut.

Finalement, tout au-dessus du retable, une floriture

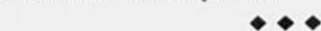
de symboles (instruments de musiques, cornes d'abondance, balance de justice, etc.) rappelle le jugement dernier. Une immense croix, symbole de surcroissance et de vie éternelle, couronne le tout.

Trois toiles sont disposées tout autour du retable. Elles sont de la main du Français Antoine Renon (1786-1868) et ont été achetées en 1819, lors d'un encaissement d'œuvres ayant échappé à la folie destructrice de la Révolution française. Il y a L'Assomption, L'Annonciation, et surtout, La Présentation de la Vierge au Temple, qui donne tout son sens à l'église. On y voit la Vierge enfant, les cheveux attachés, au pied d'Anne, sa mère, présentée au prêtre du Temple. L'église possède aussi La Communion de Sainte Claire, de Claude François, dit frère Luc, le peintre qui a le plus marqué l'art religieux en Nouvelle-France, même s'il n'y a séjourné qu'une quinzaine de mois.

Quand il termine la description de toutes ces splendeurs, Maurice Bricault aime citer un poème de Beau-delaire (Harmonie du soir), qui, à son sens, résume toute la beauté de ces lieux:

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir
Valse mélancolique et langoureux vertige!

Les visites de M. Bricault reprendront au printemps prochain. L'église de La Présentation est tout de même ouverte aux visiteurs à l'année longue. On en trouve une belle description dans Les Chemins de la mémoire (tome II), publié par la Commission des biens culturels du Québec.



À l'avenir, une chronique consacrée à un lieu de culte reviendra périodiquement. On présentera chaque fois une église, une mosquée, un temple ou une synagogue dédiés à l'une ou l'autre des religions qui composent le paysage spirituel du Québec.

TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-04-00351-938
COUR DU QUÉBEC (Divorce) PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT CHAÏT AMYOT. Partie demanderesse c. Partie défenderesse
EVELYN KORENOWSKY. Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à EVELYN KORENOWSKY de comparaître au greffe de cette cour situé au 10, rue St-Antoine est, à Montréal, district de Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-04-00351-938
COUR SUPÉRIEURE (Chambre de famille) PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT AMAL TEN. Partie demanderesse c. Partie défenderesse
HUSSEIN EL-MASRI. Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à HUSSEIN EL-MASRI, défendeur, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-04-00351-938
COUR SUPÉRIEURE (Divorce) PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT ANNE MARIE RAPHAEL. Partie demanderesse c. Partie défenderesse
GÉRARD CLERGE. Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GÉRARD CLERGE, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal "Le Devoir" ainsi qu'une requête pour mesures provisoires présentée le 11 janvier 1994 à 9h15 en salle 2.17.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-04-00351-938
COUR SUPÉRIEURE (Chambre de famille) PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT CHANTAL LEMON. Partie demanderesse c. Partie défenderesse
LIONEL BIGRAS. Partie défenderesse
DIRECTEUR DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE DU CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DU MONTRÉAL METROPOLITAIN. Mis-en-cause
ASSIGNATION
ORDRE est donné à LIONEL BIGRAS de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, salle 2.17, le 20 décembre 1993 à 9h15.

Aider le monde mot à mot
L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement
Pour plus de renseignements, téléphonez au 1-800-661-CODE

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE LONGUEUIL, NO. 91-05290 et 91-14266. LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE LONGUEUIL, Partie demanderesse, vs: HELENE GEMME. Partie défenderesse. Le 03 décembre 1993, à 11h00, au 1038, DELOIRIMIER, app. 11, LONGUEUIL, Qc. district de LONGUEUIL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HELENE GEMME, saisis en cette cause, consistant en: un véhicule de marque Suzuki Sedexick de couleur blanche. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE, NO. 500-051136-934. Le Sous-Ministre du Revenu du Québec, Partie demanderesse, vs: Marc Stouratis, Partie défenderesse. Le 3ième jour de décembre 1993, à 10h00, au 7420 Des Tilleuls, Laval, Qc. district de Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de Marc Stouratis, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Chevrolet Astro, de couleur blanche, plaque: FK40361 et acc.; 2 tables antiques avec marbre dessus et contours en bois et or, et acc.; 1 bureau de travail en métal, 6 tiroirs, et acc.; 2 classeurs en métal comprenant 1 classeur 3 tiroirs et 1 de 4 tiroirs et acc.; 1 disquette électrique M1, HYM10101 et acc. et divers autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GUY GAUCHER, huissier, (514)461-3340. MAURICE GAUCHER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 1505 Place de l'Hotel de Ville, S. 106, St-Bruno, Québec, J3V 5Y8.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE (Chambre de famille) PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT CHANTAL LEMON. Partie demanderesse c. Partie défenderesse
LIONEL BIGRAS. Partie défenderesse
DIRECTEUR DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE DU CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DU MONTRÉAL METROPOLITAIN. Mis-en-cause
ASSIGNATION
ORDRE est donné à LIONEL BIGRAS de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, salle 2.17, le 20 décembre 1993 à 9h15.

LA MÉTÉO
Prévision à long terme pour Montréal
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 5 min 0 max 6 -1/6 -6/-3
Situation générale
Aujourd'hui et demain, le temps nuageux persistera pour la majeure partie du Québec. En effet, un creux barométrique balayera la province pendant la journée et donnera quelques averses de neige sur la plupart des régions, mais des averses de pluie isolées avec des éclaircies sur les régions de l'extrême sud-ouest. Les températures voisineront les normales de saison.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE BROSSARD, NO. 63082. VILLE DE BROSSARD, Partie demanderesse, vs: MICHEL TESSIER. Partie défenderesse. Le 03 décembre 1993, à 10h30, au 5709, AUCLAIR, BROSSARD, Qc. district de LONGUEUIL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MICHEL TESSIER, saisis en cette cause, consistant en: un véhicule de marque Buick Regal 1984 de couleur bleu. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: MICHEL LACHAPPELLE, huissier (514) 679-0975. Fax 679-0976. FORGET, JODOIN & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 460, St-Charles-O, # 301 Longueuil, Qc. J4H 1G4.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR SUPÉRIEURE (AIDE JURIDIQUE) AU MINISTRE DE LA JUSTICE
STEPHANE RICHER MARTEL, 5700 Alexandre Brossard
Requérant
AVIS
AVIS est par les présentes donné que monsieur Espin-Saint-Richer, résident et domicilié au 5700 Alexandre Brossard, district de Longueuil, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant de changer son nom en celui de STEPHANE RICHER MARTEL. Brossard, 16 novembre 1993. LECLERC, ALIE & BISSONNETTE, Procureurs du requérant.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE (Divorce) PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT NANCY DALY. Requérante c. Requérante
RONALD BOUDRIAS. Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
ORDRE est donné à RONALD BOUDRIAS de comparaître au Palais de Justice de Montréal, 10 est, rue St-Antoine, à Montréal, salle 2.17, le 14 janvier 1994, à 9h15 de l'avant-midi, suite à la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Hydro-Québec
APPELS D'OFFRES pour 14 h, heure de Montréal
CTB.32116.F le mardi 14 dec. 1993
FOURNITURE DE UN (1) GROUPE ÉLECTROGÈNE DE TYPE À GAZ OU DE TYPE DIESEL 1000 KW - POSTE LAVERENDRYE
Admissibilité: Place d'affaires au Québec
Garantie de soumission: 10 % du montant total de la soumission
Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)
Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant:
HYDRO-QUÉBEC
Vice-présidence Approvisionnement et Services Service Achats et Contrats (Équipement) 855, rue Sainte-Catherine est, 3e étage Montréal (Québec) H2L 4P5
Pour renseignements: (514) 840-4903
Le montant du document d'appel d'offres est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE LONGUEUIL, NO. 92-00564 et 92-00565. LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE LONGUEUIL, Partie demanderesse, vs: JEAN MARTEL. Partie défenderesse. Le 02 décembre 1993, à 10h00, au 2990, MAZENOD, app. 14, LONGUEUIL, Qc. district de LONGUEUIL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN MARTEL, saisis en cette cause, consistant en: un égalisateur de son Pyramid, un lecteur de disque compact Digital, un lecteur cassette Aiwa, deux haut-parleurs, ETC. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: RICHARD LAURIN, huissier (514) 679-0975. Fax 679-0976. FORGET, JODOIN & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 460, St-Charles-O, # 301 Longueuil, Qc. J4H 1G4.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR SUPÉRIEURE (AIDE JURIDIQUE) AU MINISTRE DE LA JUSTICE
STEPHANE RICHER MARTEL, 5700 Alexandre Brossard
Requérant
AVIS
AVIS est par les présentes donné que monsieur Espin-Saint-Richer, résident et domicilié au 5700 Alexandre Brossard, district de Longueuil, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant de changer son nom en celui de STEPHANE RICHER MARTEL. Brossard, 16 novembre 1993. LECLERC, ALIE & BISSONNETTE, Procureurs du requérant.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE (Divorce) PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT ANNE MARIE RAPHAEL. Partie demanderesse c. Partie défenderesse
GÉRARD CLERGE. Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GÉRARD CLERGE, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal "Le Devoir" ainsi qu'une requête pour mesures provisoires présentée le 11 janvier 1994 à 9h15 en salle 2.17.

Appel d'offres
Ville de Montréal
Travaux publics
Des soumissions seront reçues, avant 14 h aux dates ci-après énoncées, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau 15, Montréal (Québec) H2Y 1A6, pour:
SOUMISSION DATE D'OUVERTURE
9325 Transport de rebuts par conteneurs. 01 décembre 1993
Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à ces appels d'offres, contre un dépôt non remboursable en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du Service des finances de la Ville de Montréal en s'adressant au 700, rue Saint-Antoine Est, à compter du 22 novembre 1993.
SOUMISSION DÉPÔT
9325 Module du génie de l'environnement
Division de la gestion et de la valorisation des déchets et des matières récupérables
Hôtel de Ville Montréal, le 18 novembre 1993
Le greffier Léon Laberge

Projet de loi d'intérêt privé
AVIS DE PRÉSENTATION
Municipalité régionale de comté de Vaudreuil-Soulanges.
Ville de Hudson
Vente publique, par les présentes, donnée que la municipalité régionale de comté de Vaudreuil-Soulanges, la ville de Dorion et la ville de Hudson présenteront à l'Assemblée nationale du Québec un projet de loi d'intérêt privé ayant notamment pour objet:
1. De permettre à la municipalité régionale de comté de Vaudreuil-Soulanges d'établir une cour municipale commune ou régionale par la conversion de la cour municipale de la ville de Dorion.
2. De permettre l'intégration de la cour municipale de la ville de Hudson, et le cas échéant, des cours municipales des autres municipalités dont le territoire fait partie de la municipalité régionale de comté de Vaudreuil-Soulanges, à cette cour municipale régionale.
Toute personne qui a des motifs d'intervention sur ce projet de loi d'intérêt privé doit en informer le directeur de la législation de l'Assemblée nationale du Québec, édifice André-Laurendeau, 1050, rue Saint-Augustin, Québec, Qc. J1R 5A4.
MONTRÉAL, le 26 octobre 1993
Les procureurs des requérants BÉLANGER SAUVÉ, avocats.

Prévision à long terme pour Québec
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 0 min -4 max 0 -3/4 -9/-2
Prévision à long terme pour Ottawa
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 4 min -2 max 6 -1/6 -6/-3

Prévision à long terme pour Québec
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 0 min -4 max 0 -3/4 -9/-2
Prévision à long terme pour Ottawa
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 4 min -2 max 6 -1/6 -6/-3

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 21 au 27 novembre 1993

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
FCA Internationale Ltée	22-11-93	10h00	Montréal
Canbra Foods Ltd.	22-11-93	11h00	Lethbridge
Cangene Corporation	22-11-93	16h30	Toronto
Riley's Datashare Intern. Ltd.	23-11-93	10h00	Calgary
Trophy Resources Ltd.	23-11-93	10h00	Calgary
Coscient Inc (Le Groupe)	23-11-93	10h00	Montréal
Imutec Corporation	23-11-93	16h30	Toronto
Dexleigh Corporation	26-11-93	16h00	Montréal

DIVIDENDES RÉGULIERE ET SUPPLÉMENTAIRE

Celanese Canada Inc. (CCL)

Valeurs : actions ordinaires. Modalités : la société ci-haut mentionnée versera un dividende aux détenteurs inscrits à la date de clôture, le 6 décembre 1993. Ainsi, un dividende régulier de 0,35 \$ par action et un dividende supplémentaire de 1 \$ par action sera versé. Date du versement : le 31 décembre 1993

PRIVILÈGE DE RACHAT AU GRÉ DU DÉTENTEUR

Abitibi Price Inc. (ABPR.PR.A)

Valeurs : actions privilégiées, série F. Modalités : il y a un privilège de rachat au gré du détenteur selon l'option suivante : option : espèces 11,50 \$ plus les dividendes accumulés et non versés pour chaque action privilégiée série F rachetée. Date d'échéance : le 1er décembre 1993

PRIVILÈGE DE CONVERSION ET DE RACHAT AU GRÉ DE LA SOCIÉTÉ

Total Petroleum (North America) Ltd. (TPN.PR.A)

Valeurs : actions privilégiées, 2,88 \$
Modalités : le privilège de conversion et le rachat au gré de la société offerts sur le titre mentionné ci-dessus ont pris fin. Le taux de conversion est de deux (2) actions ordinaires de Total Petroleum Ltd. pour chaque action privilégiée 2,88 \$ convertie. Date d'échéance : le 15 décembre 1993

PROJET DE DIVISION D' ACTIONS

Investors Group Inc. (IGI)

Valeurs : actions ordinaires. Modalités : la société mentionnée ci-dessus prévoit effectuer une division d'actions à raison d'une ancienne action pour deux (2) nouvelles. Date de l'assemblée : le 9 décembre 1993

PLAN D'ENTENTE

Home Oil Company Ltd (HOC)

Scurry Rainbow Oil Ltd
Valeurs : actions ordinaires
Modalités : un plan d'entente est intervenu entre les sociétés Scurry-Rainbow Oil Limited et Home Oil Company Limited. Les modalités de l'échange sont de 1,289 action ordinaire de Home Oil Company Limited pour chaque action ordinaire de Scurry-Rainbow détenue.

OFFRE EN ESPÈCES

Motor Coach Industries Ltd (MC)

Valeurs : actions ordinaires. Modalités : la société Motor Coach Industries International Inc. (M.C.I.I.) et sa filiale en propriété exclusive Transportation Manufacturing Operations Inc. (T.M.O) ont fait une offre en vue de faire l'acquisition de la totalité des actions émises et en circulation de Motor Coach Industries Limited et ce, selon l'option suivante : option : espèces 15,70 \$ pour chaque action ordinaire de Motor Coach soumise à l'offre.
NOTE : Motor Coach Industries International Inc. et Transportation Manufacturing Operations Inc. (les offrants) peuvent modifier l'offre ci-dessus afin d'offrir aux actionnaires de Motor Coach de recevoir des actions ordinaires de M.C.I.I. Les offrants prévoient faire une annonce publique le 29 novembre relativement au choix possible. Date d'échéance : le 10 décembre 1993

OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE

La Corporation du groupe La Laurentienne (LGC.B)

Valeurs : actions catégorie A (droit de vote multiple) actions catégorie B (droit de vote subordonné)
Modalités : La Société Financière Desjardins Laurentienne (SFDL) a présenté une offre publique d'échange en vue de se porter acquéreur de la totalité des actions de catégorie A avec droit de vote multiple et de catégorie B avec droit de vote subordonné en circulation de la Corporation du Groupe La Laurentienne et ce, selon les options suivantes : option A : 50 % en espèces, 50 % en actions 6,22 \$ pour chaque tranche de 50 % de chaque action déposée et 0,0996 action privilégiée de catégorie A de SFDL (d'une valeur nominale de 25 \$) plus 0,1794 action avec droit de vote subordonné de catégorie A de SFDL pour l'autre tranche de 50 % de chaque action soumise à l'offre.
Option B : billets à ordre et actions un billet à ordre non garanti (d'une valeur nominale de 6,22 \$) pour chaque tranche de 50 % de chaque action déposée et 0,0996 action privilégiée de catégorie A de SFDL (d'une valeur nominale de 25 \$) plus 0,1794 action avec droit de vote multiple de catégorie B de SFDL pour l'autre tranche de 50 % de chaque action soumise à l'offre.
Option C : 0,68 \$ en espèces et en actions 0,68 \$ plus 0,234 action ordinaire de catégorie A de SFDL (d'une valeur nominale de 25 \$) et 0,28406 action avec droit de vote multiple de catégorie B de SFDL pour chaque action soumise à l'offre. Option D : 0,56 \$ en espèces et en actions 0,56 \$ plus 0,0972 action privilégiée de catégorie A de SFDL (d'une valeur nominale de 25 \$) et 0,04549 action avec droit de vote multiple de catégorie B de SFDL pour chaque action soumise à l'offre. Date d'échéance : le 22 décembre 1993
NOTE : Cette offre ne se réalisera que si : la totalité des actions de catégorie A en circulation sont soumissionnées, dont 70 % selon l'option B ; et - qu'au moins 90 % des actions avec droit de vote de catégorie B en circulation sont soumissionnées, dont au moins 25 % selon l'option B.

APPEL DE REMBOURSEMENT PARTIEL

Doman Industries Ltd

Valeurs : 10,25 % - 15 décembre 1997. Date de remboursement : le 15 décembre 1993

REMBOURSEMENT TOTAL D'UNE ÉMISSION

La banque Toronto-Dominion

Valeur : 7,75 % - 1er février 1997
Taux : 100 % du capital plus les intérêts courus et non versés de 27,82 \$ par tranche de 1000 \$ d'obligation, soit une somme totale de 1027,82\$.
Date de remboursement : le 10 décembre 1993

The Atrium On Bay (Bay Street Atria Financial Services Limited)

Valeur : 12,75 % - 1er octobre 2005
Taux : 100 % du capital plus une prime de 49,50 \$ et des intérêts courus et non versés de 15,72 \$ par tranche de 1000 \$ de débenture, soit une somme totale de 1065,22 \$. Date de remboursement : le 15 novembre 1993

Province de Québec

Valeurs : 7,75 % - 15 décembre 1996

Taux : 100 % du capital plus les intérêts courus

Date de remboursement : le 15 décembre 1993

Province de Québec (Série EN et EO)

Valeurs : 9,75 % - 16 décembre 1996

Taux : 100 % du capital plus les intérêts courus

Date de remboursement : le 16 décembre 1993

RACHAT TOTAL D'UNE ÉMISSION

Northern Telecom Ltd (NTPRC)

Valeurs : actions privilégiées, catégorie A, série 3

Taux : 25 \$ par action, plus les dividendes accumulés et non versés

Date de rachat : le 10 décembre 1993

Newtel Enterprises Ltd (NEL.PR.A)

Valeur : actions privilégiées, série A

Taux : 25 \$ par action

Date de rachat : le 15 décembre 1993

North Canadian Oils Ltd (NCO.PR.D)

Valeur : Actions privilégiées, catégorie B, Série 7

Taux : 25 \$ par action plus les dividendes accumulés et non versés d'environ 0,36 \$, soit une somme totale approximative de 25,36 \$

Date de rachat : le 10 décembre 1993

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

AUTOMOBILE

Les constructeurs japonais organisent leur repli

Les constructeurs d'automobiles japonais, en crise, n'ont pas encore trouvé de stratégie de rechange. Faute de quoi, ils recourent à des palliatifs, chômage partiel et suppressions de postes, et remettent en cause le «juste-à-temps», mode d'organisation de la production qui fut l'une des clés de leur succès

PHILIPPE PONS
LE MONDE

Tokyo — Les constructeurs d'automobiles japonais sont-ils en train de perdre leur suprématie sur le marché mondial? C'est ce que suggère un récent article de l'hebdomadaire économique nippon *Ekonomisto*, qui écrit que «cette industrie traverse la crise la plus grave depuis sa naissance». Affectée par un recul de la demande sur le marché domestique et frappée par la valorisation du yen à l'étranger, l'industrie automobile japonaise va mal. Le récent Salon de l'Auto de Tokyo a été symptomatique de cette morosité: la flamboyante démonstration de force du Salon de 1989 a fait place à un frileux retranchement. Placé sous le signe de «L'innovation dans l'Évolution» (néologisme formé des mots anglais *ecology* et *evolution*), ce Salon a moins témoigné d'une tendance nouvelle que d'un manque d'assurance sur la voie à suivre.

Au cours des six premiers mois de 1993, le marché automobile domestique a décliné de 5,6%, accentuant une chute commencée en 1991. Quant à la production, elle a baissé de 12% en septembre par rapport à l'année précédente. Tous les constructeurs, à l'exception de Mitsubishi Motors, s'attendent à de nouvelles diminutions de leurs profits, y compris le géant Toyota (-45%, soit 1,8 milliard \$ US), qui, pour la première fois en 39 ans, réduit sa production.

À la saturation du marché domestique (une voiture pour deux habitants) conjuguée à une prudence frileuse des consommateurs, inquiets d'un enlèvement dans une récession qui se traduit par une compression du pouvoir d'achat, s'ajoute un déclin des performances sur les marchés à l'exportation. Les constructeurs japonais ont perdu une partie de leur compétitivité. Non seulement la valorisation du yen rend leurs véhicules plus chers à l'achat mais encore elle accroît le coût du travail: le salaire de l'ouvrier nippon est devenu supérieur à celui de son homologue américain. Résultat, les constructeurs japonais perdent des parts de marché aux États-Unis, leur principal débouché. Sur l'archipel, en revanche, ils sont en butte à une poussée des Américains.

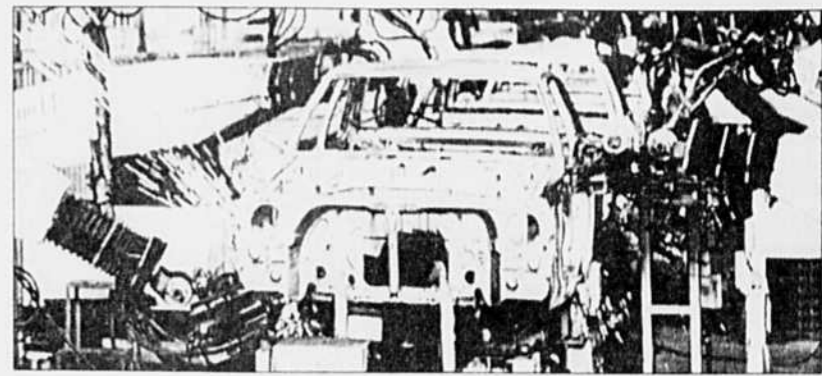
À la suite de la crise pétrolière de 1973, les constructeurs japonais, qui bénéficiaient d'avantages en termes de coût, ont joué avec succès la carte des économies d'énergie. À la suite de la première valorisation du yen, au lendemain des accords du Plaza

en 1985, ils profitèrent de leur avance technologique pour pénétrer le marché des voitures de luxe. Aujourd'hui, ils n'ont plus guère de carte en main, et l'issue de la crise est loin d'être claire.

Ils n'ont pas encore élaboré une stratégie de rechange, se contentant de pratiquer une politique de repli, assortie d'accords de distribution croisés entre marques: réduction de la production par arrêt d'usine, comme celle de Nissan à Zama au printemps dernier, chômage partiel chez Mazda, dont les comptes resteront dans le rouge jusqu'en 1995, réduction de l'emploi chez tous et, phénomène nouveau, intégration des productions par le recours de firmes concurrentes aux mêmes sous-traitants. Samedi 6 novembre, Honda a annoncé quatre jours de chômage partiel par mois à son usine de Suzuka entre décembre et mars. L'exclusivité de leur sous-traitants permettait aux constructeurs de différencier leurs modèles; désormais, on doit s'attendre à une plus grande homogénéisation entre les marques. La tendance à recourir aux mêmes sous-traitants est accentuée par la remise en cause de l'une des innovations de la gestion à la japonaise favorisant la flexibilité de la production: le système de livraison des pièces détachées par petites quantités «juste à temps», ce qui réduirait le coût du stockage. La congestion du réseau routier a rendu ce système moins efficace.

Ces mesures ne sont que des palliatifs. Selon le président de l'Association des constructeurs automobiles, Yutaka Kume, président de Nissan, si le cours du yen reste à son niveau actuel, la production devra être réduite (en 1992, le Japon a exporté 44% de sa production). Des regroupements entre les 11 constructeurs seront en outre inévitables. Dans un premier temps, il est vraisemblable que les constructeurs, à l'exception peut-être de Toyota et Nissan, vont se concentrer sur un segment du marché plutôt que de chercher à le couvrir entièrement (Mazda, qui a cinq réseaux de distribution, est en difficulté). À l'extérieur, ils ont essentiellement une carte à jouer: le marché asiatique.

Selon l'Association des constructeurs, la demande dans la région devrait croître de 15% par an entre 1992 et 1997. Mais les Japonais ne sont pas seuls: les Américains et les Européens regardent également vers l'Asie du Sud-Est et le sous-continent comme des marchés potentiellement en croissance. Les Japonais ont déjà acquis des positions de force (en Thaïlande par exemple, mais aussi en Malaisie où Mitsubishi est derrière l'industrie nationale). Ils sont aussi présents au Pakistan (Honda). Le marché asiatique, certes en croissance, peut être un débouché, mais il demeure cependant restreint pour la formidable capacité nipponne: une demande annuelle de 2,5 millions de véhicules pour une production de 12 millions de voitures. Les constructeurs nippons n'ont pas fini d'avaler leur pilule amère.



Chaîne de montage d'une usine japonaise.

PHOTO ARCHIVES

AGENDA D'AFFAIRES

LUNDI

■ Planification et gestion efficaces

Conférence de Midland Walwyn sur la planification fiscale et la gestion efficace des investissements.

MARDI

■ Expoplast 93

La troisième édition de l'exposition commerciale de l'industrie des plastiques, Expoplast 93, se tient aujourd'hui et demain et réunit près de 200 exposants.

■ La politique énergétique au Québec

Petit déjeuner-conférence du Centre international GP, qui accueille Denis L'Homme. Le sous-ministre associé à l'Énergie au ministère de l'Énergie et des Ressources parle du potentiel d'affaires que représentent les diverses facettes des orientations énergétiques du Québec.

■ Réforme du Code civil

Dixième d'une série de 10 cours sur la réforme du Code civil, organisé par l'Association de planification fiscale et financière. Cette série se termine avec les régimes matrimoniaux et le patrimoine familial.

■ Mieux gérer

Hervé Sériex, auteur du livre *Le Big Bang des organisations*, est le conférencier invité du petit déjeuner-conférence de la Confédération québécoise des centres d'hébergement et de réadaptation. Sa conférence s'adresse aux dirigeants du secteur public et parapublic.

MERCREDI

■ Symposium annuel sur le marketing

La Société québécoise de marketing direct tient son Symposium annuel, sous le thème «Le choix stratégique des années 1990».

■ Interaction Montréal

Journée-rencontre organisée par le Centre de promotion du logiciel québécois comprenant huit sessions et présentant les solutions informatiques proposées par des producteurs de logiciels québécois.

■ Échange de documents informatisés

Richard Lalonde, directeur général de l'EDI World Institute est le conférencier invité du petit déjeuner-conférence proposé par le Club Montréal du Centre de commerce mondial. Il présente l'échange de documents informatisés comme étant une nouvelle façon de faire des affaires.

JEUDI

■ L'économie de Laval

Colloque sur l'économie locale organisé par la Chambre de commerce de Laval, sous le thème *L'économie d'abord*.

■ Tendances pour gestionnaires avisés

La Chambre de commerce du Montréal métropolitain, en collaboration avec le Groupe Innovation, invite Ricardo Semler, président de Semco et auteur du best-seller *Une entreprise sans chefs*. Son allocution porte sur les nouvelles tendances pour gestionnaires avisés.



Les déjeuners-causeries

1993-1994

Madame Monique F. Leroux, FCA
Présidente
Ordre des comptables agréés du Québec
Associée
Caron Belanger Ernst & Young

Le mardi 7 décembre 1993 à midi

Le Reine Élisabeth

Allocution :
-Les finances publiques;
Agr... ou sombrers-

Prochain déjeuner-causerie :

25 janvier 1994

Monsieur Patrick Kenniff
Recteur et vice-chancelier
Université Concordia

Le Meridien Montréal

Billets(s)

44 \$ membres
50 \$ non-membres

TPS 7 % et TVQ 4 % en sus

Carnet(s) de 10 billets

382 \$ membres
440 \$ non-membres
Tables de 10

Réservations :

Téléphone : 871-4001. Télécopieur : 871-1255
5, Place Ville Marie, Niveau Plaza, bureau 12500
Montréal (Québec) H3B 4Y2

RELAIS D'AFFAIRES

RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 "La Table d'Or". Un relais pour les gourmets, classé 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Fortin conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 140\$/p. occ. simple/jour ou 110\$/p. occ. double/jour
Tel.: (819) 842-2451

LAURENTIDES / SAINTE-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Sainte-Adèle, un bonquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine du marché. Classe 4 fourchettes et 5 fleurs de lys. Demandez nos forfaits.
Tel. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Merite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.
Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231

ÉCONOMIE

Capital de risque

Le Québec générera la moitié des activités au Canada

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Le Québec générera en 1993 la moitié de toutes les activités de capital de risque au Canada. On prévoit qu'à la fin de cette année l'industrie québécoise de capital de risque aura injecté au moins 200 millions dans des sociétés québécoises.

«Les entreprises ont pris le virage, il faut maintenant leur donner les outils pour poursuivre leur route», ont affirmé MM. Bernard Paradis et Maurice Prud'Homme, l'un président sortant et l'autre prenant la relève à la tête de Réseau Capital, un organisme qui représente l'ensemble de l'industrie québécoise de capital de risque.

Fondé en 1989, Réseau Capital a tenu son troisième congrès annuel cette semaine à Montréal; ce regroupement compte actuellement 380 membres provenant de sociétés de capital de risque, du secteur de la consultation financière et des investisseurs privés. Le thème retenu cette année portait sur l'entrepreneuriat technologique et le capital de risque.

Selon MM. Paradis et Prud'Homme, l'industrie du capital de risque au Québec a «définitivement pris» le virage technologique ces dernières années. Ils en veulent notamment pour preuve le fait que 30% des projets dans lesquels les sociétés concernées ont investi en 1992 émanaient du secteur technologique et que 25% des investissements ont été faits dans des entreprises en démar-

rage ou au premier stade de développement. Au total, 145 millions\$ ont été injectés dans 125 projets l'an dernier, en comparaison de 125 millions\$ dans 120 projets en 1991.

Pour l'ensemble du Canada, 3,3 milliards\$ sont présentement investis en capital de risque, dont 1,1 milliard\$ au Québec. Les sociétés présentes du Québec ont encore en réserve 400 millions\$ qui demeurent disponibles pour d'autres projets. Et qu'est-il arrivé de ces prêts risqués jusqu'à maintenant? M. Paradis (par ailleurs premier vice-président à Investissement Desjardins) et M. Prud'Homme (vice-président (moyennes et grandes entreprises) au Fonds de solidarité FTQ) répondent que l'industrie québécoise a un rendement qui est conforme à la norme mondiale en ce domaine, à savoir que sur 10 projets, il y a deux grandes réussites, deux grosses pertes et six autres cas qui se situent à un niveau intermédiaire entre ces deux extrêmes.

Ils reconnaissent toutefois qu'il est encore trop tôt pour porter un jugement définitif sur les politiques et méthodes de prêts, en expliquant qu'il est préférable de le faire sur une période qui couvre au moins deux cycles économiques.

Quoi qu'il en soit, tous les congressistes qui ont pris la parole au cours des discussions ont présenté le Québec comme «un paradis fiscal». Par exemple, sur des dépenses de salaires en recherche-développe-

ment de 1000\$, le coût réel pour une grande compagnie, une fois les déductions fiscales faites, peut revenir à 398\$ au Québec et 550\$ aux États-Unis. Le Canada peut être également considéré comme un paradis fiscal, mais de toutes les provinces c'est le Québec qui offre, affirme-t-on, les conditions les plus attrayantes.

C'est un avantage qui ne durera peut-être pas très longtemps encore, puisque s'annoncent de plus en plus des pourparlers pour mieux définir ce qu'est une subvention, dans le cadre du GATT et des Accords de libre-échange canado-américain et nord-américain. On peut imaginer qu'éventuellement les avantages fiscaux pour le capital de risque seront assez semblables partout.

La fiscalité n'est toutefois pas le seul facteur déterminant, comme on le constate maintenant; on ne peut pas expliquer que l'industrie québécoise contribue cette année la moitié du capital de risque au Canada par le seul avantage fiscal. M. Prud'Homme souligne un autre facteur, celui de la qualité des chercheurs, particulièrement dans le domaine des biotechnologies et de l'informatique; d'autres ont mentionné aussi les télécommunications.

Bref, l'environnement scientifique et technologique compte beaucoup lorsque vient le temps de choisir l'emplacement d'une nouvelle société. Une façon de s'inscrire dans le courant des grappes industrielles est de créer des fonds spécialisés, qui at-

tirent des experts et suscitent la formation de liens qui n'auraient pas été nous autrement.

Il n'en reste pas moins que plusieurs reprochent au Canada d'investir trop peu en recherche-développement, en n'y mettant que 1,41% du produit intérieur brut, tout comme le fait l'Italie, alors que le Japon y consacre 2,88%, qu'un petit pays comme la Suisse y réserve 2,86%, que les Allemands et les Américains, dont le PIB est considérable, réservent tout de même respectivement une tranche de 2,81 et 2,77% de cette richesse à la recherche et au développement.

Pour cette raison peut-être et certainement aussi pour être dans le coup de la mondialisation, l'industrie québécoise du capital de risque cherche non seulement à prendre racine dans le terreau local, mais elle s'est mise également en voie d'étendre son réseau de contacts à l'étranger, ce que font entre autres la Caisse de dépôt aux États-Unis, Investissement Desjardins et Fonds FTQ en Europe.

Hier, comme conférencier au déjeuner, Réseau Capital avait invité M. André Bazergui, directeur de l'École Polytechnique, qui a expliqué comment cette institution universitaire s'était transformée depuis quelques années pour devenir un véritable partenaire des entreprises. «Mais, a-t-il ajouté avec une note d'humour, vous aussi vous avez changé, puisque vous m'invitez à vous adresser la parole».

Visites exploratoires

Des voyages qui forment la patience

CLASSE AFFAIRES
NORMAND
CAZELAIS

Faire des affaires à l'étranger implique le plus souvent des opérations de reconnaissance préalables pour mieux évaluer à sa juste mesure le marché à desservir et pour déterminer les meilleures façons de procéder. Aller ainsi sur place n'est pas toujours une opération de tout repos; il importe donc de bien la planifier pour que son déroulement soit une réussite qui permette de prendre les bonnes décisions par la suite.

C'est ce sujet qu'aborde dans sa livraison de novembre *Accès*, le bulletin mensuel du programme d'Accès Amérique du Nord piloté par le ministère fédéral des Affaires et du Commerce extérieurs. Il s'agit en fait d'un court texte inséré dans un numéro thématique portant sur les rapports commerciaux avec le Mexique, et prodigant quelques conseils précieux pratiques.

Il faut d'abord savoir se préparer, tant pour bien identifier le marché cible que pour réussir le ou les voyages exploratoires. Voyager dans un pays susceptible de devenir un nouveau marché coûte cher et il est essentiel de tirer le meilleur parti possible de toutes les sources disponibles: bibliothèques, rapports de recherche disponibles dans les centres de documentation spécialisés, séminaires et colloques, etc.

Il ne faut pas craindre non plus d'éplucher les journaux et magazines pour y glaner tout renseignement utile, ni d'en parler avec des gens qui sont déjà allés sur place. L'expérience acquise par les autres est souvent inestimable car elle évite de réinventer inutilement la roue et de faire les usuelles erreurs de débutants. De tels entretiens avec autrui permettent également, dans bien des cas, de développer des contacts fort fructueux.

On ne peut, par ailleurs, tout réaliser en un seul voyage. Il convient, par conséquent, de se fixer des objectifs réalistes conformes à la longueur du séjour, aux moyens techniques et financiers mis en branle et au degré de connaissance du marché convoité. Une première ou une deuxième visite ne sert la plupart du temps qu'à saisir le pouls du milieu

des affaires là-bas et à se familiariser un peu avec des habitudes de vie et de commerce différentes.

Il est illusoire de penser négocier des ententes fermes ou de mettre sur pied un réseau de représentation ou de distribution en quelques jours. De tels voyages d'affaires bien organisés enseignent à être patient, à observer d'abord cette autre réalité, à comprendre le fonctionnement de ses principaux mécanismes et à déterminer les meilleures solutions à adopter pour faire des affaires ensuite. Être patient signifie accepter de faire des choses apparemment inutiles, de prendre ce qui peut sembler des détours superflus, de ne pas aller trop vite.

La planification de ces voyages d'affaires exige à la fois rigueur et souplesse. La rigueur doit se traduire par des objectifs clairs et l'identification de certaines choses essentielles, en nombre limité, à accomplir; recherche de documentation, rendez-vous avec des personnes dûment choisies, recherche de locaux, etc. La souplesse doit s'exprimer par un horaire qui ne soit pas surchargé et par une ouverture d'esprit qui laisse place à l'imprévu: il est très important d'être en mesure de tirer profit d'occasions ou de circonstances favorables et de ne pas les laisser filer, faute de temps ou de bonnes dispositions d'esprit. Ailleurs, les gens ne traitent pas les affaires comme chez soi et c'est peut-être là le premier enseignement de tout voyage.

Bien des facteurs, précise *Accès*, «ne dépendent que de vous-même. Il faut tenir compte de l'attitude et du tempérament qui vous sont propres». D'autres dépendent du contexte: «Si vous exploitez votre entreprise dans une communauté isolée, les moyens de recherche dont vous disposez seront sans doute plus restreints que dans une grande ville, cela vous demandera un délai plus long pour vous préparer adéquatement».

«Personne ne peut éluder d'une stratégie et d'un programme de voyage, que vous ayez une entreprise prospère qui dispose de tout le temps et de tout le personnel requis pour effectuer des voyages d'exploration, ou une petite entreprise où chaque dollar investi aujourd'hui doit vous revenir avec les bénéfices prévus du mois suivant».

Pour tout renseignement sur *Accès Amérique du Nord*, adressez-vous à InfoEx, 1-800-267-8376.

L'industrie du voyage

La Chine un champ de bataille

D'APRÈS AFP

La vive concurrence entre les grands constructeurs aéronautiques s'est déplacée sur le terrain de la Chine. Les Boeing et Airbus talent notamment sur le marché chinois pour sortir de la crise, un marché dont le potentiel est évalué à 620 appareils d'ici l'an 2011, à 800 prétend Boeing.

Présentée comme étant le dernier eldorado des aviateurs, la Chine a passé la semaine dernière une commande ferme portant sur six A340, pour 700 millions\$ US, un contrat

qui mettra du baume au coeur du constructeur européen, plus habitué récemment aux annulations qu'aux prises de commandes.

Airbus a subi cette année la plus grande partie des annulations ou des reports de commande en fonction de sa part de marché (30% environ, contre 60% pour Boeing), et table notamment sur le marché chinois pour sortir de la crise. Cette année, Airbus n'a livré aucun avion à la Chine. Depuis 1985, le constructeur européen a vendu à ce pays 29 appareils.

DEVICES ÉTRANGÈRES (DOLLAR CAN.)			
Afrique du Sud (rand)	0,4180	Grèce (drachme)	0,0058
Allemagne (mark)	0,7739	Hong Kong (dollar)	0,1774
Australie (dollar)	0,9103	Italie (lire)	0,000822
Autriche (dollar)	0,1145	Jamaïque (dollar)	0,0510
Barbade (dollar)	0,6825	Japon (yen)	0,01228
Belgique (franc)	0,03770	Inde (roupie)	0,0445
Bermudes (dollar)	1,3707	Mexique (nouv. peso)	0,46566
Bésil (cruzeiro)	0,00785	Portugal (escudo)	0,00799
Caribbes (dollar)	0,5045	Royaume-Uni (livre)	1,9549
Chine (Renminbi)	0,2326	Russie (rouble)	0,001117
Espagne (peseta)	0,01003	Singapour (dollar)	0,8505
États-Unis (dollar)	1,3267	Suisse (franc)	0,9128
Europe (ECU)	1,4865	Taiwan (dollar)	0,0519
France (franc)	0,2233	Venezuela (bolivar)	0,0130

Source: Banque de Montréal

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**
Télécopieur: **985-3340**

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal H2Y 3S6

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

1- Accident. — Qui a cessé d'être. — Plutonium.
2- Proménum. — Fait juridique.
3- Argile. — Relation amoureuse.
4- Habitation de neige. — Augmentation d'âge dans le sang.
5- Hellène. — Chants.
6- Insecte des eaux stagnantes. — À ce moment-là.
7- Partisan du partage des terres entre ceux qui la cultivent.
8- Débris de verre. — Résines extraites de la férule.
9- Se dit d'une médaille frappée d'un côté. — Pronom.
10- Qui ont quatre-vingts ans.
11- Naïve. — Moyen de protection.
12- Praseodyme. — Carbone de sodium. — Erbium.

VERTICALEMENT

1- Citation à comparer en justice.

Ensemble des vaigres
2- Promoteur
3- Pas ici. — Feu
4- Thalium. — Aubaine
5- Se dit au téléphone.
6- — Amandes des Césars.
7- Rayon. — Titre de noblesse.
8- Haut-le-cœur. — M a m i f e r e p a t e r n e u x
9- Allongea. — Jeu de l'orgue.
10- Isolé. — Fente au sabot du cheval.
11- Meuble. — Ruisselet.
12- Corbeille. — Quantité de bois.
Usages. — Crochet. — Utiliser.

Solution de samedi

S O C I O M É T R I E
A V E R S E M E N T
B L A S P H È M E
C O M P L É M E N T
D E S A M O R T
E N T R A I N E M E N T
F A C T U R I E R
G R A N D P R I N T
H A N D I C A P
I N T E R N E T
J O U E T T E
K I C K B O X
L A N G U A G E
M A G I C
N O T A T I O N
O U T R I E
P A R I T I T U R E

Objectif 24,5 millions

20 M
15 M
10 M
5 M
1 M

Merci de donner!

21 682 4995

Centraide
1000, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec H3A 2W4
Téléphone: 514-392-1111
LE DON DE CHANGER LES CHOSSES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC Cottage semi-détaché, 8 pièces, garage chauffé. Près métro et rivière. Rue paisible. 217.000\$ Par proprio. 397-9512.

BORD DE L'EAU Repentigny, Bungalow 1982, 11 pièces, garage, 2 foyers. Terrain 21.000 pi.ca. arbres matures. Cause maladie. 721-4388.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

LOFTS Luxes et Voluptés, insonorisés. 700 à 3 000 pi.ca. stat. int. terrasse. 65 000\$ et plus. 252-LOFT.

OUTREMONT, 1777, du Manoir, 4 c.c., rdc, très lumineux, 1.900 pi.ca. rénové, insonorisé, garage chauffé. 253.000\$ 344-2648.

OUTREMONT une rue, un toit sur Bloomfield, 7 1/2, réduit à 98 000\$ et +, ensolaillé, balcon. 256-2222, 286-4342.

OUTREMONT C.D.N.

Magnifique appartement 5 pièces, 1 c.c., balcon avec vue sur l'ouest, garage. Près collèges, université & hôpitaux. Occupation immédiate si nécessaire.

ANNE-MARIE LARUE
483-2177 (rés.), 934-1818 (bur.)
MONTREAL TRUST COURTIER

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, tout du Marais. Sième étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégé, lumière. Intérieur 1 500 pi.ca. plus terrasse près de 400 pi.ca., 2 s.bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704

121 CANTONS DE L'EST

FRELIGHSBURG Chalet suisse juché sur flanc du Mont Pinacle. 1 acre, 65.500\$ J. GROLUX, Imm. Dynamiques. 1-538-4000.

LAC BROME MANOIR INVERNESS Élegante copropriété de style loyaliste, dans rare ensemble riverain. 1 100 pi.ca., plus terrasse, 2 c.c., 1 s.bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, mania, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

SUTTON vue privilégiée! 9 acres, érablière, étang, maison de briques. Soyez le premier! J. Lacroix, Dynamique, 1-538-4000.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

BOUL. ST-JOSEPH près métro, 6 1/2, libre 1er déc. 700\$. 844-7704 ou 845-0018.

C.D.N. Spacieux 3 1/2, meublé, tranquille, chauffé, gaz et élect. inclus. Tél. en sus. 600\$/mois. 735-4192.

CLARK ET ST-JOSEPH 4 1/2 repoint, bois franc, grand balcon, près services et métro. 550\$. Libre 281-6390, 284-9219

ILE-DES-SOEURS 4 1/2 chauffé, garage int., électromén. incl., entrée lav. séch., moustiquaires au balcon, stores neuvs incl. R-d-ch. 760\$/mois. 769-5132.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck", 277-5873.

PLATEAU 4 1/2, Fullum et Mont-Royal élect. locaux, face au parc, salon double. 450\$. 253-8803.

PRES ANGLE ST-LAURENT/LAURIER: Sous-location 3 1/2 neuf, ensolaillé, bois franc, semi-meublé, bande-de. 450\$/mois, 1er déc. 276-6339.

VILLE ST-LAURENT, Thompson 3 1/2 - 4 1/2, écuries, chauffés, près services. 333-1402.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

A ST-FRANÇOIS bord de l'eau, maison de prestige. Évaluation 300.000\$ 4 c.c., piscine, 1.500\$/mois. 364-4104.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

UN COIN DE PARADIS à l'ouest de la Floride, à St-Petersberg. Demandez Réal après 18H00. 365-4691

176 CHALETS À LOUER

Joli chalet, 2 c.c., foyer, ski de fond et ski alpin. Laurentides, saison d'hiver de 9h à 17h (613) 996-3750

LAC VICEROY, 20 min. nord Montebello. Bord de l'eau, 3 c.c., foyer, sauna, Jacuzzi. Sem. ou mois. (514)341-6991.

ST-DONAT Lac Quatreba, 3 c.c., foyer, confort. Idéal ski. 354-5334.

180 À PARTAGER

2 CHAMBRES, pour 250\$, non-fumeurs. Plateau. Louis. 524-7755.

190 GARAGES À LOUER

VILLE ST-LAURENT Places de garage chauffé Libre imm. 333-1402.

251 BUREAUX À LOUER

LUXUEUX bureaux, 2 500 pi.ca. avec petit entrepôt et qui. Aussi espaces 300 pi.ca. et +. Coin 13 et 40, ville St-Laurent. 476-0500.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 695-4051.
Les Aménagements F.B. Inc.

405 SANTÉ, SERVICES COMMUNAUTAIRE

SECRÉTAIRE MÉDICALE avec expérience, parfaitement bilingue (écrite, lue et parlée), pratique IB M. Envoyez votre C.V. + 2 lettres de ref., par fax: (514)486-7165.

522 TRAITEMENT DE TEXTE

SECRÉTAIRE à domicile effectue vos travaux sur Word Perfect 5.1 Eval. des tarifs d'un commun accord. Dominique 477-2587.

529 SERVICES PROFESSIONNELS

FEMME responsable, désire faire travaux ménagers, lundi au vendredi. 321-9697.

SERVICES INFORMATIQUES: entretien, anti-virus, autres. Léo 524-7755.

SÉPARATION, DIVORCE à l'amiable. Faible coût. Notaire 953-9970.

575 DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODON TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électroniques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

1987 CHEVROLET Blazer, V6, 2X4, automatique, 2.8 Injection, 116.000 kms garantie impeccable. 7.600\$. (514)499-9895.

MERCEDES 500 SEL, 1985, très propre, 17.900\$. JAGUAR Vanden Plas 1988, 65.000 km., comme neuve. 18.900\$. TOYOTA Camry, 1990, 6 cylindres, très propre, 11.900\$. HONDA Accord, 1991, 51.000 km., comme neuve. 12.900\$.

BARNABÉ CHEVROLET OLDSMOBILE GEO 744-6401

VENDEZ VOTRE AUTO

Pour seulement **24 \$**, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8\$ la ligne supplémentaire

♦ Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.

♦ De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

LE DEVOIR ANNONCES CLASSÉES 985-3344

CARRIÈRES & PROFESSIONS LE DEVOIR

Tous les samedis et mercredis dans nos pages ÉCONOMIE

985-3399 • 1-800-363-0305

Télécopieur 985-3390

♦ appartements
♦ condominiums
♦ maisons de campagne
♦ chalets

À LOUER 50 \$

♦ Annoncez votre location pendant 8 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 50 \$, 17,60 \$ la ligne supplémentaire.

♦ L'annonce est annulable en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LE DEVOIR ANNONCES CLASSÉES 985-3344

LE DEVOIR

LES SPORTS

Premier sommet de la Régie de la sécurité dans les sports

Changement de cap

La Régie souhaite contribuer à l'amélioration plutôt que de jouer à la police

MICHAEL T. GURRIE
PRESSE CANADIENNE

Le premier sommet sur la sécurité dans les sports au Québec a pris fin, hier à Montréal, sur un net changement de cap de l'organisme responsable de ce dossier: moins de réglementation, davantage de consultation.

«La Régie de la sécurité dans les sports du Québec (RSSQ) compte désormais jouer un rôle d'accompagnateur», a déclaré le président et directeur général Jean-Claude Riendeau à l'issue de la rencontre.

«L'idée derrière ce sommet consistait à nous replacer, en tant qu'intervenants, dans le contexte social et économique actuel. Nous mettre au diapason, si on veut, a précisé M. Riendeau. En ce sens, on peut dresser un bilan très positif de cette réunion. Tout le monde s'entend sur une chose: la Régie doit contribuer à l'amélioration de la sécurité dans la pratique des activités sportives et récréatives sans pour cela jouer à la police en cherchant des fausses notes un peu partout.»

Le Sommet a regroupé 150 intervenants de 86 organismes différents. Et personne n'est venu ni reparti les mains vides. La RSSQ a mené une enquête auprès de 1400 intervenants au cours de la dernière année et les résultats de cette consultation ont été débattus dans 13 ateliers distincts.

«Le mandat de la Régie est clair, a confié M. Riendeau. Il se doit, d'une part, de ne pas dénaturer le sport, mais plutôt de venir en aide à ceux qui le pratiquent. D'autre part, la Régie doit mettre l'accent sur les actions rentables. Les coffres sont vides et il n'est pas question

de fonctionner au-dessus de nos moyens. En troisième lieu, nous avons convenu que toutes nos activités seraient consultatives. C'est-à-dire que nous comptons agir en partenariat avec les gens du milieu.»

A titre d'exemple, 16 organismes se sont engagés à coordonner leurs actions dans le domaine de la prévention des noyades; d'autres, comme les centres Nautilus Plus, l'Association provinciale de kinésologues et Kino-Québec, se pencheront sur les mesures à mettre de l'avant dans le secteur du conditionnement physique.

Cette concertation aura également pour effet de promouvoir, notamment, le port du casque protecteur chez les cyclistes: «Ca peut paraître anodin aux yeux d'un public qui est déjà informé, a poursuivi M. Riendeau, mais tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes quand on fonctionne dans l'ignorance. La Régie se donne pour mandat de renseigner le public sur les moyens à prendre pour éviter les accidents.»

«Nos recherches ont démontré que 30 pour cent des blessures encourues dans la pratique sportive ou récréative étaient dues à des écarts de comportement ou à une brèche dans les règlements.»

«En ce sens-là, la RSSQ entend inculquer chez les jeunes de 6 à 12 ans et chez leurs parents des comportements et des attitudes sécuritaires dans la pratique de leurs activités récréatives.»

En conclusion, M. Riendeau a précisé que la RSSQ entendait devenir un «quichet unique» d'informations pour les adeptes du sport, une espèce de Better Business Bureau pour la population sportive.

Le sacre de Steffi Graf

Elle remporte pour la 3^e fois le Master de NY

REUTER

Michael Stich à la puissance deux

New York — Steffi Graf a conclu l'année en beauté en remportant pour la troisième fois le Tournoi des maîtres féminins de New York face à l'Espagnole Arantxa Sanchez en quatre sets, 6-1, 6-4, 3-6 et 6-1.

L'Allemande a confirmé son premier rang mondial en déployant un jeu puissant et offensif qui a brisé la résistance d'une Arantxa Sanchez visiblement éprouvée par ses précédents matches, qu'elle avait remportés à l'arrachée.

«D'emblée, j'ai pu prendre le contrôle du match», a commenté Graf à l'issue de la rencontre.

«J'ai essayé d'être la plus agressive possible, et je crois que ça a marché», a-t-elle ajouté.

«Elle ne m'a pas laissé entrer dans le match avant le milieu du second set», a confirmé Sanchez, numéro deux mondiale et lauréate de quatre titres cette année. «Je dois être honnête, j'étais un peu fatiguée. J'ai beaucoup joué ces derniers sets, mais je ne suis pas déçue.»

Le troisième set a été un véritable calvaire pour la jeune Espagnole. Très pâle, essouffée, s'écroulant littéralement après les échanges, elle a fait à un moment appelé à son médecin qui lui a donné un remédiant.

Bataillant avec courage, elle est revenue au score et a profité d'une baisse de concentration de Steffi Graf pour arracher la troisième manche. Revenue très fort dans le match au quatrième set, l'Allemande — qui n'a concédé que cinq victoires à Sanchez en 26 rencontres — a asséné le coup de grâce à son adversaire.

Lauréate de neuf trophées cette année, dont ceux de Roland-Garros, Wimbledon et Flushing Meadow, Graf s'avoue comblée. A 24 ans, elle s'offre le 79^e titre de sa carrière.

«Je ne pouvais mieux finir l'année», a-t-elle lancé au public de Madison Square Garden.

De son côté, Michael Stich a été intronisé hier numéro deux du tennis mondial en remportant la finale du Masters de Francfort face au numéro un Pete Sampras en quatre sets, 7-6, 2-6, 7-6 et 6-2.

L'as des aces (il en a décoché plus de mille cette année) a trouvé hier adversaire à sa mesure: perdant son service d'entrée, Sampras a évité le bris de justesse aux troisième et cinquième jeux. Luttant à la fois contre les aces de Stich (27) et les défaillances de son propre service, l'Américain a laissé l'avantage à son adversaire au septième jeu, perdu sur une double-faute.

Mencé 5-2, le vainqueur de Wimbledon et de Flushing Meadow a réussi à revenir au score au cours des deux jeux suivants jusqu'au bris d'égalité, qu'il a perdu 7-3.

Enfin huilé, la mécanique Sampras a fonctionné à plein dans le second set et a esquissé à l'envers le scénario de la première manche: s'offrant un bris des le premier jeu, l'Américain a ravi à nouveau le service de son adversaire au septième jeu. Score, 6-2, rien n'était joué.

Au jeu des bris d'égalité, Michael Stich s'est avéré le plus fort. Il s'est adjugé le troisième set 9-7 au terme d'échanges haletants.

Le dernier set a consacré la suprématie de l'Allemand qui, à 25 ans, prend la succession de l'enfant chéri du public allemand, Boris Becker, 10^e joueur mondial.

Sampras, confirmé quant à lui au premier rang de l'ATP après ses deux victoires à Wimbledon et à Flushing Meadow, a décidé de s'offrir un repos mérité. «Je vais laisser ma raquette au vestiaire au cours des deux semaines à venir et jouer au golf. Je veux prendre du bon temps et faire le vide», a-t-il indiqué.

HOCKEY

Les Nordiques prennent du retard

FRANÇOIS RATTÉ
PRESSE CANADIENNE

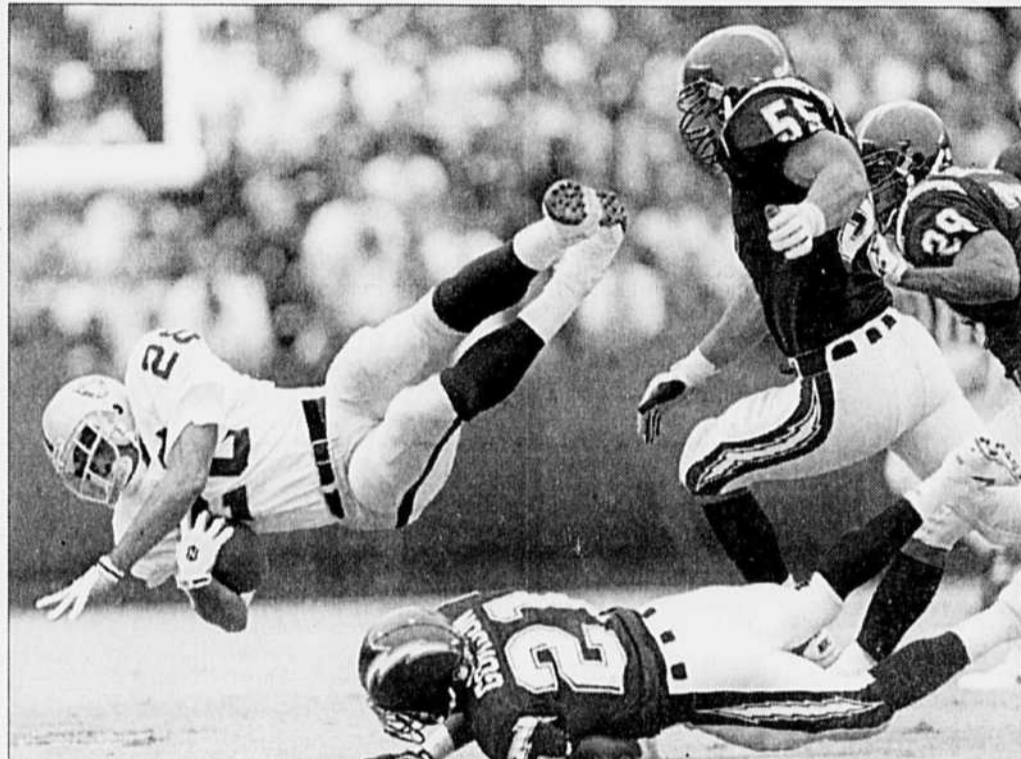
Québec — Après 20 rencontres, les Nordiques accusent déjà un recul de 10 points au classement par rapport à la saison dernière. Selon l'arrière Alexei Gusarov, le lent début de saison s'explique justement peut-être par les succès obtenus l'an dernier.

«Les joueurs se sont sans doute présentés au camp d'entraînement avec une attitude qui les rendait peut-être trop sûrs de leurs moyens. Il faut également tenir compte du fait que les équipes adverses nous prennent plus au sérieux qu'auparavant. C'est une conséquence des 104 points que nous avons amassés l'an dernier», explique Gusarov à qui lui-même ne joue pas avec le même aplomb que la saison dernière même s'il est hésitant à l'admettre.

«Je cherche à m'améliorer à chaque fois que je saute sur la patinoire. Je ne peux pas dire que je suis satisfait de ma tenue depuis le début de la saison parce que je crois que c'est à l'entraîneur de donner une évaluation de mon rendement», explique le sympathique Gusarov à l'aide de l'interprète Mme Olga Boutenko.

Son compatriote Andrei Kovalenko utilise un proverbe russe pour résumer son analyse du début de saison des Fleurdelisés. «Un proverbe de chez nous dit que celui qui part lentement se rend généralement plus loin.»

FOOTBALL



Greg Robinson des Raiders de Los Angeles (28) est renversé par Darrien Gordon (21) des Chargers de San Diego après une course de six verges, hier à San Diego.

Les Cowboys sont invincibles

ASSOCIATED PRESS

Atlanta — Les Cowboys de Dallas sont invincibles cette saison avec Emmitt Smith dans la formation. Sans lui, ils n'ont pas remporté une seule victoire.

Smith a subi une meurtrissure du quadriceps de la jambe droite, à deux minutes de la fin de la première demie, hier après-midi, et n'est plus revenu au jeu par la suite. Les Falcons d'Atlanta ont vaincu les Cowboys 27-14, et mis un terme à leur série de sept victoires consécutives.

«J'ai reçu un coup de genou sur le quadriceps, a dit Smith. Je vais subir tous les traitements nécessaires et nous allons voir comment ma cuisse va réagir.»

«La bonne nouvelle est que nous pourrions nous reprendre dans quatre jours», a-t-il ajouté, à propos du prochain match des Cowboys lors du jour de l'Action de Grâce aux États-Unis, jeudi, contre les Dolphins de Miami.

La défensive des Falcons, qui avait blanchi les Rams de Los Angeles la semaine dernière, a réservé le même traitement aux Falcons pendant presque trois quarts. Deion Sanders, un des meneurs défensifs des Falcons, a aussi contribué à l'offensive

avec une réception de passe de 70 verges pour un touché à 3:51 de la fin.

Même avant qu'il ne se blesse, Smith n'allait nulle part contre les Falcons. Il n'avait amassé qu'une verge au sol et neuf par la passe.

«J'étais frustré, a raconté Smith. Nous faisons des choses sur le terrain qui ne nous ressemblent pas.»

Les Cowboys (7-3) n'avaient pas subi la défaite depuis le retour au jeu de Smith, après une grève de deux semaines en début de saison. Bernie Kosar, qui prenait la place de Troy Aikman pour un deuxième match consécutif, a complété des passes de touché en fin de troisième quart et au quatrième.

«L'absence d'un joueur clé se fait toujours ressentir, a dit l'entraîneur-chef des Cowboys, Jimmy Johnson, à propos de la blessure à la cuisse de Troy Aikman. Mais nous n'avons pas perdu à cause de la performance d'un joueur. Toute l'équipe a mal joué.»

Les Falcons (4-6) ont remporté une quatrième victoire à leurs cinq derniers matches.

Oilers 27 Browns 20

Les sièges vides, des dizaines de milliers vers la fin du match, ne laissaient pas de doute sur le mécontentement des partisans

des Browns de Cleveland.

Les Oilers de Houston l'ont emporté 27-20 contre les Oilers, ce qui n'a fait qu'aviver le courroux des partisans à l'égard de l'entraîneur-chef Bill Belichick.

Les Browns disputaient un premier match à domicile depuis le congédiement du quart-arrière Bernie Kosar, il y a deux semaines. Dès le début de la rencontre, les spectateurs ont hué Belichick. Au quatrième quart ils scandaient «Bill must go» (Bill doit partir). On les entendait même dans la salle où Belichick donnait sa conférence de presse après le match.

Dans les derniers instants de la rencontre les gradins étaient vides aux trois quarts, même si les Browns avaient encore des chances de l'emporter. Un placement de 44 verges de Matt Stover à 23 secondes de la fin a permis aux Browns de réduire l'écart à un seul touché, mais les Oilers ont ensuite recouvert le ballon sur un botte court.

«Buddy Ryan a déjà dit que si vous écoutez ce que disent les spectateurs, vous allez vous retrouver dans les gradins avec eux, a raconté Belichick. Je sais que cette équipe s'en va dans la bonne direction. Nous allons nous en sortir.»

ATHLÉTISME

Krabbe défie la Fédération

REUTER

Berlin — Katrin Krabbe envisage un recours en justice après la décision de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), qui a confirmé samedi sa suspension de deux ans pour dopage, a déclaré hier son conseiller, Thorsten Heuser.

L'Allemande, ancienne championne du monde du 100 et 200 m, a précisé en conférence de presse qu'elle avait décidé de passer outre la décision de la commission d'arbitrage de

l'IAAF et qu'elle reprendrait la compétition en salle la saison prochaine.

«Nous consulterons aujourd'hui la DfV (fédération allemande) pour entendre son avis. Si la fédération nous dit que les trois athlètes n'ont pas le droit de continuer la compétition, alors nous porterons l'affaire devant un tribunal civil», a expliqué Heuser.

Une commission d'arbitrage de l'IAAF réunie à Monaco samedi a jugé que la sanction infligée à Krabbe et à deux compatriotes Grit Breuer et Ma-nuela Derr devait être maintenue.

HOCKEY

HIER

- San Jose à Buffalo
- NY Islanders à Philadelphie
- Detroit à Saint Louis
- Los Angeles à Dallas
- Anaheim à Edmonton

LIGUE NATIONALE

Vendredi	St Louis 4 Los Angeles 1
Winnipeg 0 Buffalo 6	Florida 4 Washington 3
Rangers 5 Tampa Bay 3	Detroit 4 New Jersey 3 (p)
Anaheim 6 Vancouver 3	Philadelphie 5 Boston 5
Samedi	San Jose 3 Hartford 2
Tampa Bay 4 Chicago 3	Aujourd'hui
Dallas 4 Calgary 3	Buffalo à Ottawa
Pittsburgh 2 Montréal 2	Anaheim à Calgary
Toronto 3 Edmonton 2	Toronto à Vancouver
Winnipeg 5 Québec 5	

LIGUE NATIONALE

Conférence de l'Est						
Section Nord-Est						
	PJ	G	P	N	BP	BC
Boston	20	10	4	6	68	51
Pittsburgh	22	11	7	4	78	78
Montréal	20	10	7	3	58	49
Québec	20	7	11	2	74	73
Buffalo	18	6	11	1	66	70
Ottawa	18	5	11	2	67	87
Hartford	20	4	14	2	54	82

Section de l'Atlantique						
NY Rangers	21	14	5	2	78	55
New Jersey	19	14	5	0	73	48
Philadelphie	22	13	8	1	95	91
Florida	21	8	10	3	60	65
Washington	20	9	11	0	57	65
NY Isles	19	6	12	1	65	68
Tampa Bay	21	5	14	2	49	67

Conférence de l'Ouest						
Section Centrale						
Toronto	22	15	3	4	85	57
Saint Louis	19	12	4	3	64	56
Dallas	22	10	8	4	76	70
Chicago	20	10	8	2	68	59
Winnipeg	22	8	11	3	73	83
Detroit	18	8	9	1	73	68

Section Pacifique						
Calgary	22	14	5	3	84	68
Vancouver	19	12	7	0	66	57
Los Angeles	20	9	9	2	76	77
San Jose	23	7	12	4	51	68
Anaheim	20	5	13	2	55	74
Edmonton	22	3	16	3	59	86

LES MENEURS

Canadien				Nordiques			
Gretzky, LA	12	22	34	V. Damphousse	7	12	19
Reed, Phi	9	24	33	Brian Bellows	10	8	18
Oates, Bos	9	24	33	Stephan Lebeau	8	6	14
Jagr, Pit	10	22	32	Mike Keane	5	5	10
Brind Amour, Phi	9	23	32	Gilbert Dionne	2	8	10
Gilmour, Tor	5	27	32	Kirk Muller	4	5	9
Musano, Dal	19	12	31	Mathieu Schneider	2	7	9
Clark, Tor	20	10	30	Benoit Brunet	4	4	8
Roenick, Chi	13	17	30	Patrice Brisebois	0	8	8
Sakic, Qué	8	22	30				
Fedorov, Det	13	16	29				
Andreychuk, Tor	17	11	28				
Kudrinski, Ott	18	8	26				
Bennek, Phi	17	9	26	Joe Sakic	8	22	30
Lindros, Phi	15	11	26	Mats Sundin	14	12	26
Sundin, Qué	14	12	26	Mike Ricci	8	7	15
Hull, StL	11	15	26	Valeri Karmensky	6	9	15
Heury, Cal	11	14	25	Martin Rucinsky	6	6	12
Turgeon, NYI	10	15	25	Andrei Kovalenko	5	7	12
Francis, Phi	7	18	25	Martin Gelinas	4	5	9
Takamen, NYR	12	12	24	Iain Fraser	3	5	8

FOOTBALL

HIER

- Ligue Nationale
- Chicago 19, Kansas City 17
- NY Jets 17, Cincinnati 12
- Atlanta 27, Dallas 14
- Green Bay 26, Detroit 17
- Houston 27, Cleveland 20
- Buffalo 23, Indianapolis 9
- Miami 17, Nouvelle-Angleterre 13
- NY Giants 7, Philadelphie 3
- LA Raiders 12, San Diego 7
- Denver 37, Pittsburgh 13
- LA Rams 10, Washington 6
- Minnesota à Tampa Bay

Aujourd'hui
Nouvelle-Orléans à San Francisco

FINIE LA CHASSE AU CADEAU RÊVÉ!



Le tourbillon des fêtes approche et vous cherchez un cadeau original, inusité, utile, intelligent et durable? Bref, vous redoutez la panne d'inspiration et vous voulez sortir des sentiers battus? C'est dans la poche! Offrez un abonnement au Devoir.

Plus encore! En offrant un abonnement d'au moins 13 semaines du lundi au samedi, vous recevrez en cadeau le tout nouveau T-shirt LE DEVOIR.

Remplissez dès aujourd'hui le bon de commande ci-dessous et postez-le à: Service des abonnements, Journal LE DEVOIR, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9 ou expédiez-le par télécopieur au (514) 985-3390.

CHOIX D'ABONNEMENT* (taxes incluses)

	LUNDI AU SAMEDI	LUNDI AU VENDREDI	SAMEDI SEULEMENT
13 SEMAINES	\$ 59,80	\$ 44,63	\$ 19,53
26 SEMAINES	\$ 113,06	\$ 84,56	\$ 38,16
52 SEMAINES	\$ 199,95	\$ 155,02	\$ 73,91

MODE DE PAIEMENT

CHEQUE OU MANDAT-POSTE VISA MASTERCARD AMERICAN EXPRESS

ENVOYEZ-NOUS LA FACTURE

N° DE CARTE

DATE D'EXPIRATION: _____ SIGNATURE: _____

ENVOYEZ L'ABONNEMENT-CADEAU A:

NOM: _____ PRÉNOM: _____

ADRESSE: _____ AP: _____

VILLE: _____

PROVINCE: _____ CODE POSTAL: _____

TEL. (DOMICILE): _____ TEL. (BUREAU): _____

DATE DE DÉBUT DE L'ABONNEMENT:

VOS COORDONNÉES:

NOM: _____ PRÉNOM: _____

ADRESSE: _____ AP: _____

VILLE: _____

PROVINCE: _____ CODE POSTAL: _____

TEL. (DOMICILE): _____ TEL. (BUREAU): _____

* CES PRIX SONT VALABLES POUR LES ABONNEMENTS LIVRÉS PAR CAMELOT SEULEMENT.

COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE À LA CLIENTÈLE DU DEVOIR POUR OBTENIR LES PRIX DES ABONNEMENTS LIVRÉS PAR LA POSTE (ENTRE 7 H 30 ET 16 H 30, DU LUNDI AU VENDREDI): (514) 985-3355 (RÉGION DE MONTRÉAL) OU 1-800-463-7559 (EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL). OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1993.

VEUILLEZ RÉVOIR UN DÉLAI DE 3 À 4 SEMAINES APRÈS RÉCEPTION DE VOTRE PAIEMENT POUR LA LIVRAISON DE VOTRE T-SH

AGENDA

VARIÉTÉS (suite)

LA CAVE DU ST-GABRIEL: 420 St-Gabriel, Montréal (878-3561) — Jean-François Beaudry et Valérie Masse, le 25 nov. à 22h. — Catherine Karnas et Denis Rainville, les 26-27 nov., à 22h.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2332 Édouard-Montpetit, 6e étage, Montréal (343-7682) — Ciné Campus. Le retour de Casanova de Édouard Niemann, le 24 nov., à 17h, 15 et 21h30. — Théâtre: Tous contre tous de Arthur Adamov, production de la cellule de la Troupe permanente de l'UdeM, les 24-25-26 nov., à 20h.

CRÉPERIE LORIENTAISE: 2006 est Mont-Royal, Montréal (521-5030) — Le Département de folklore breton et histoires de marin au son de la harpe celtique du dulcimer et de l'accordéon, les sam. à 19h.

LES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES: 87 est Ste-Catherine, Montréal (845-5484) — Mardis à 21h. — Shades of Culture et The Hard Corps, le 25 nov. à 20h.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal — Céline Desjardis en spectacle, les 22-23 nov.

L'INSPECTEUR ÉPINGLE: 4051 St-Hubert, Montréal (598-7764) — Trioxyde, jazz, le 24 nov., à 20h30.

MAISON CHAPMAN: 8225 St-Hubert, Montréal (353-8656 ou 273-8138) — Dîner-concert lyrique avec Louise et Erik, les sam. à 19h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: 1660 St-Catherine, Montréal — Visites commentées de la collection permanente et des expositions temporaires, les sam. et dim. à 12h, 14h et 16h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: rue Sherbrooke ouest, Montréal (285-1600 poste 136) — Visites commentées: Design 1935-1965, ce qui fut moderne, le 24 nov. à 11h et 11h30. — Musée-causerie: Les arts de la table avant ce qui fut moderne: 2. Verrerie, le 24 nov. à 13h. — Nineteenth-century Art, le 24 nov. à 13h. — Atelier-Famille Dimanche Esso: Pavillon Jean-Noël Desmarais: Atelier de création de bijoux, les dim. du 17 oct. au 19 déc. à 13h, 14h, 15h et 16h.

MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE: 350 Place d'Yperville, Montréal — Tête d'affiche... Christian Truong, régie de la santé, d'origine chinoise, le 23 nov. à 12h. — Concert, par le Théâtre de marionnettes Le Biscuit, le 28 nov. à 15h.

LA PLAYA: 4459 St-Laurent, Montréal (843-6595) — Los Candelas, afro-cubana rythmes, le 26 nov. à 22h. — Salsa et Merengue avec Chico Band, le 27 nov. à 22h.

LE PORT DE CHINE: 100 rue Principale, Ste-Agathe Sud (819-326-8939) — Les ven. et sam. Rob Adams, pianiste, œuvres de Gershwin, Berlin et Ellington.

LE P'TIT BAR: 3451, rue St-Denis, Montréal (281-9124) — Robin Grenon, le 22 nov. — Didier Dumoutier, le 23 nov. — Jean-François Beaudry, le 24 nov.

LE QUAI DES BRUMES: 4481 St-Denis, Montréal (499-0467) — Tous les lundis de nov. Diesel avec André Duchesne et son groupe rock — Les mar. et mer. Bob Walsh et Billy Craig, blues.

RESTAURANT BIJU: 935 est Duluth, Montréal (522-8219) — De dim. au jeu. Juan de Puerto Vallarta, chanteur, guitariste.

RESTAURANT LA VIEILLE FRANCE: 52 ouest St-Jacques, Montréal (845-1575) — Brunch musical tous les dim. à 12h. — opéras, opérettes, musique classique et du Broadway.

RESTO BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal (861-0188) — Tous les jeudis, Jam Night.

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18h à 22h.

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal — Les dim. Blues Jam avec Capitaine Nô à 22h. — Les lun. mar. Jimmy James à 22h. — Les Soirées Blues de l'humour, les mer. à 20h30. — Les jeu. Tam Tam à 22h. — Auditions Blues de l'humour, les ven. de 17h à 19h. — Derek Martin, les 26-27 nov. à 21h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal (872-5338) — Lecture publique de Minna Von Barnhelm ou la fortune du soldat, comédie classique de Gotthold Ephraim Lessing, les 22-29 nov. à 20h.

DOMS THÉÂTRE: 3990 ouest Notre-Dame, Montréal (931-5000) — Le Département de théâtre de Dawson College présente Fen de Caryl Churchill, m. en s. Howard Rysphan, les 25-26-27 nov., à 19h30, matinée le 25 nov. à 12h30, matinée de clôture le 28 nov. à 14h.

ESPACE GO: 5066, rue Clark, Montréal (271-0813) — «Centres de cailloux» de Daniel Denis, m. en s. Louise Laprade, du 16 nov. au 18 déc.

ESPACE LIBRE: 1945 Fullum, Montréal (521-4131) — «Il n'y a plus rien» de Robert Gravel, production du Nouveau Théâtre Expérimental, du 23 nov. au 18 déc., à 20h30.

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — Le Triangle Vital présente «Signal d'alarme» création et m. en s. de André Perner, du 10 au 28 nov., mer. au sam. à 20h., dim. à 16h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Octave-Crémazie, Québec (418-643-8131) — «Mrs. Klein» de Nicholas Wright, m. en s. Gill Champagne, du 9 nov. au 4 déc., mar. au sam. à 20h.

MONUMENT NATIONAL: 1182 St-Laurent, Montréal (871-2224) — Ex-Voto présente Matrochka, de Guillaume de Fontenay, du 9 au 27 nov., mar. au sam. à 20h30.

MUSÉE DU QUÉBEC: 1 ave Wolfe-Montcalm, Québec (418-643-3377) — Alfred Pellan: La Nuit des rois et la fête perpétuelle de André Richard, m. en s. Gill Champagne, les 28 nov. et 5 déc. à 13h30 et 15h30.

NOUVEAU COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Salle Denise-Pelletier. Accidents de parcours, texte et m. en s. de Michel Monty, une production de Trans-Théâtre, du 23 nov. au 4 déc. à 20h.

RESTAURANT THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — «Les gars d'à côté» de Tom Griffin, m. en s. Jean-Denis Leduc, du 12 nov. au 5 déc., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.

SALLE LE GESÙ: 1200 de Bleury, Montréal (790-1245) — Les Productions Monstre présentent Walpurgisnacht La nuit des sorcières, de Donald Margulies, du 25 nov. au 11 déc. à 20h30.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU: Québec (418-659-6710) — Les reines de la réserve de Tomson Highway, m. en s. Fernand Rainville, du 23 au 27 nov. à 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900 St-Denis, Montréal (282-7516 et 282-3900) — Le feuilleton de Montréal, un bal-à-gueule, de Jean-Claude Germain, en 4 épisodes, dernier épisode le 22 nov. à 20h.

THÉÂTRE BISCUIT: 201 Saint-Paul ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — «L'Oiseau d'Or», spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, jusqu'au 2 janv., tous les samedis et dimanches à 15 h. Réservations: 845-7306.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1143 St-Jean, Québec (418-694-9631) — «L'ex-femme de ma vie» de Josiane Balasko, m. en s. Jean-Jacques Boutet, du 9 nov. au 4 déc. à 20h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112) — La Compagnie Jean Duceppe présente «Ivanov» d'Anton Tchekhov, m. en s. Yves Desgagnés, à compter du 27 oct. à 20h., sam. 16h30 et 21h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (866-8667) — «La Locandiera» de Carlo Goldoni, m. en s. Martine Beaulieu, du 16 nov. au 11 déc.

THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 est Crémazie, Québec (418-529-2183) — Le Théâtre Repère présente «Les chaises» de Ionesco, m. en s. Jacques Lessard, du 9 nov. au 4 déc. à 20h.

THÉÂTRE RIALTO: 5723 ave du Parc, Montréal (272-3899) — Bulldog Productions présente «Oleanna» de David Mamet, m. en s. Guy Beausoleil, du 9 nov. au 12 déc., mar. au sam. à 20h., dim. à 19h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — «Yerma» de Federico Garcia Lorca, m. en s. Guillermo de Andrea, du 9 nov. au 4 déc., mar. au ven. à 20h., sam. 16h et 21h., dim. 15h.

THÉÂTRE DE LA VILLE: 180 est rue Gentilly, Longueuil (670-1611) — Le Théâtre de Carton, Les Ateliers de la Colline et le Théâtre de l'Écume présentent «Morgane» le 5 déc. à 14h.

À SURVEILLER

Collectes de sang de la Société canadienne de la Croix Rouge au Centre des donateurs de sang au Centre commercial Maisonneuve au 2991 est Sherbrooke, de 9h à 20h, du lun. au ven., merc. 10 h à 20 h.

La SPCA recherche des familles d'accueil à long terme pour animaux saisis, parce que maltraités et négligés. La SPCA pourvoiera aux besoins en nourriture et litier, assurera le suivi vétérinaire et fournira les médicaments. Renseignements: 735-2711 local 236.

La Société Littéraire de Laval offre aux auteurs un service de révision et de correction de manuscrits. Renseignements: 682-2708.

L'Association québécoise des amis de la sclérose en plaques invite ses membres à une conférence sur la phytothérapie versus la sclérose en plaques, avec Marguerite Gagnon Chénier. Renseignements: 523-0871.

La Fondation culturelle Jean de Brébeuf vous invite à une conférence de Venant Cauchy, ayant pour thème: Les sources de la violence, le 22 nov. à 19h30 au 5625 Decelles, Montréal. Renseignements: 739-4637.

La Société d'étude et de conférences vous invite à une conférence avec Laurent Laplante ayant pour thème: Albert Camus, plus actuel que jamais, le 23 nov. à 14h au Complexe Guy-Favreau, salle Des Saules, Montréal.

Le Centre d'étude St-Germain vous invite à une conférence sur l'alchimie: la science de la transformation de soi et de la matière, le 22 nov. à 19h30 au CLC Lajeunesse, 7378 Lajeunesse, Montréal. Renseignements: 276-6812.

L'Association des hypoglycémiques du Québec vous invite à une soirée d'information, le 22 nov. à 19h30 au 5109 St-Hubert, Montréal. Renseignements: 273-3662.

L'Institut National Canadien pour les Aveugles a besoin de bénévoles pour accompagner les personnes handicapées de la vue dans leurs déplacements. Formation et frais de dépenses sont offerts. Informations: Suzanne Richard au 284-2040.

La Franc-Maçonnerie fraternité universelle, vous invite à la rejoindre pour bâtir dès aujourd'hui le monde de demain dans le respect de la culture et de la langue française. Vous êtes les bienvenus en écrivant à la Grande Loge Francophone du Canada, C.P. 491 Ville Mont-Royal H3P 3C7.

Créations Etc en collaboration avec le Festival des arts de la scène fait lancement des concours d'œuvres artistiques qui constitueront la programmation du 8e Festival des Arts de la Scène Réalité Jeunesse, les concours sont les suivants: écriture dramatique, chorégraphie, œuvre musicale, spectacle multi-média et spectacle ou festival.

Vous devez déposer votre projet avant le 15 janv. Un comité de sélection étudiera les œuvres. Renseignements: 278-3941. — Également ateliers de formation en arts de la scène pour les jeunes entre 13 et 25 ans. Les ateliers proposés: interprétation théâtrale, écriture dramatique, écriture et composition de chanson, conception scénographique, danse moderne et contemporaine, clown. Les jeunes doivent s'inscrire avant le 1er décembre. Renseignements: Créations Etc 278-3941.

Invitation aux Groupes Chorales intéressés à venir se produire au Complexe Desjardins. Chants et mélodies de Noël pourront être entendus du 13 nov. au 24 déc., le midi et en soirée. Renseignements: 281-0170.

L'Église de la science offrira aux familles démunies du Plateau Mont-Royal, un panier de Noël rempli de jouets et de nourriture. Les familles intéressées ou toute personne connaissant une famille dans le besoin sont priées de communiquer avec l'Église au 527-8766.

Le Club de recherche d'emploi de l'Est (GREE) invite les personnes de 18 ans et plus, prestataires de l'assurance-chômage, qui se cherchent un emploi permanent, à communiquer avec eux au 256-1645. Le Centre est situé au 6025 est rue Jean-Talon, bureau 320, Montréal.

Le Collège Régina Assumpta (Ahuntic) cherche un(e) entraîneur(e) pour son équipe élite Génies en Herbe, se. 1V. Aptitudes: culture générale, disponibilité, leadership. Préférence enseignants(tes) et/ou retraités. Renseignements: Mme Girard au 326-4544.

L'Association des bénévoles accompagnateurs-accompagnatrices des personnes atteintes du Sida recherche des bénévoles pour accompagner des personnes vivant avec le sida dans le cadre d'une association communautaire sans but lucratif. Ces bénévoles seront formés, pour être en mesure d'apporter un soutien moral et social à leur accompagnés et à leurs proches. — Également avec la formation, l'Association veut apporter un répit de 4 heures semaine aux proches qui soignent ces personnes à domicile. Renseignements: 528-8011.

Info-femmes Les «Beaux-Jeudis» d'Info-femmes, dîner-causeries animées par une conseillère juridique, se tiennent à 11 h 30, le jeudi. Info: 355-4529.

Lévesque Beaubien Geoffrin organise un séminaire d'information «Comment atteindre vos objectifs financiers» à la succursale de Laval, le mardi ou mercredi: les 23-24 nov. à 19 h. 629-3111.

Le Comité d'éducation aux adultes de la Petite Bourgogne de St-Henri recherche des personnes pour aider les nouveaux et nouvelles arrivant(e)s au niveau du français écrit ou oral. Le Comité est situé au 2515 rue Déjolie, près du métro Lionel-Groulx. Renseignements: Richard Ryan 596-4978.

Le Centre de référence du Grand Montréal est à la recherche de bénévoles pour dispenser des services d'information et de référence par téléphone auprès de sa clientèle. Un minimum de 4 heures par semaine est exigé. Chaque bénévole sera formé par une équipe professionnelle. Renseignements: Judith Boucher au 527-1375.

La Société de Saint-Vincent de Paul recherche des bénévoles disponibles quelques heures par semaine pour travailler dans les paroisses, auprès des comités permanents. Renseignements: Mme Lachance au 526-5937.

Le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal dont la mission est l'intégration sociale de personnes vivant avec un problème de santé mentale ou une déficience intellectuelle a un urgent besoin de bénévoles. Rens: 255-1054.

La Société canadienne du cancer recherche des bénévoles pour conduire des résidents atteints de cancer à leur centre de radiothérapie. La Société possède une fourgonnette qui assure le transport des résidents de la Maison de la Société (située au 5151 boul. de l'Assomption) vers les différents hôpitaux montréalais où se donne ce type de traitement (Hôpital Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Hôpital Général de Montréal, le Royal Victoria et l'hôpital Général Juit). Renseignements: Laurent Richard ou Denise Jacob au 255-5151.

Virage organisme d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches, a besoin de bénévoles pour faire l'écoute, de l'animation et remplir d'autres responsabilités. Renseignements: 528-8666.

Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier sont à la recherche de bénévoles pour leur boutique de vêtements usagers et pour leur casse-croûte. Rens: Lise au 596-4477.

Le Centre des Femmes du Plateau Mont-Royal vous offre des mardis-vidéo, les 16-30 nov. à 13h30. Le Centre des Femmes est situé au 5148 rue Berri, Montréal. Informations: 273-7412.

Le Garde-Manger pour tous est à la recherche de bénévoles pour leur équipe en levée de fonds. Charles Gurtknecht au 2520 Lionel-Groulx, Montréal, 931-8830.

La Société Saint-Vincent-de-Paul a un magasin de meubles et d'appareils ménagers ainsi qu'un comptoir de vêtements. Les articles sont vendus à un très bas prix. Le magasin est situé au 1930 rue Champlain, Montréal, du mar. au ven. de 10h à 16h. Renseignements: 525-2491.

Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre un cours d'auto-défense pour femmes nommé ACTION. Pour connaître les dates des prochains cours, veuillez contacter le Centre au 284-1212.

Les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes a besoin de vous pour aider nos jeunes. Devenez bénévole auprès de jeunes qui ont des problèmes d'apprentissage ou d'insertion sociale. Information: 948-6180.

CULTURE

MÉDIAS

Yvon Deschamps se lance dans la radio

PRESSE CANADIENNE

Yvon Deschamps a l'intention de lancer une station de radio, sur la bande AM, dont le concept sera tout à fait nouveau (!), puisque la programmation reposera essentiellement sur l'humour.

On y proposerait des radioromans drôles, des lectures de textes humoristiques, de la musique appropriée, et Deschamps y aurait son émission — avec invités — chaque matin de 9h00 à 11h00.

Le projet est déjà fort avancé. Deschamps travaille depuis plusieurs mois avec des partenaires financiers — non identifiés — à un projet d'envergure de près de trois millions\$, qui comprendrait une station de radio, une salle de spectacle, une salle de production et des bureaux administratifs.

Il espère réaliser son projet à l'intérieur de la gare Jean-Talon, à Montréal. Cette gare désaffectée depuis une dizaine d'années est la propriété de la Ville de Montréal, qui accepterait d'en faire profiter gratuitement un promoteur sérieux.

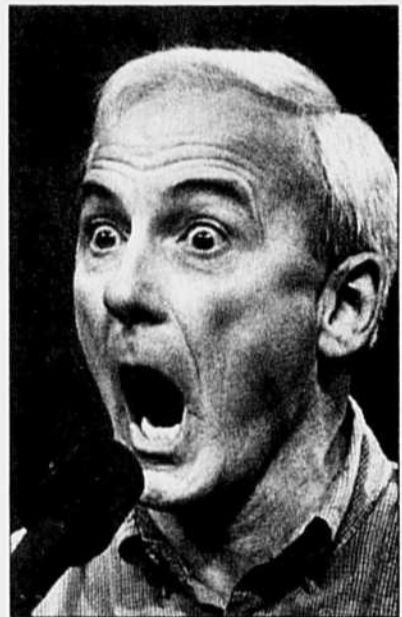
L'idée de Deschamps est de se porter acquéreur d'une station «bon marché» de la bande AM et de la déménager à la gare Jean-Talon, un bâtiment qui plaît particulièrement à l'artiste à cause de son charme architectural. Une salle de 300 places serait aménagée pour la présentation de diner-spectacles. À l'intérieur du même complexe, Deschamps veut aménager un studio pour la production d'émissions de télé. Il a toujours en tête de produire lui-même une télé-série de six émissions d'une heure, dont l'action se déroulerait dans un petit hôtel.

Il songe aussi à animer un talk-show mensuel. «J'ai plein d'idées en tête. Il ne me reste qu'à choisir les bonnes, en tenant compte des occasions qui me seront offertes et du développement de certains dossiers. En tout cas, je me suis rendu compte que les réseaux de télé aimeraient bien me savoir. Tout ce qui manque, c'est un bon concept», souligne-t-il.

Dans quelques semaines, l'artiste de 58 ans deviendra «libre», comme il le dit, puisqu'il terminera sa tournée U.S. qu'on s'en va. «Il n'est pas question de revenir ensuite avec ce spectacle», précise l'humoriste, tout en insistant sur le fait que la fin du spectacle ne signifie pas la fin de sa carrière sur scène. Il est fort probable qu'il remontera sur les planches, mais il dit ignorer quand et quelle forme prendra ce retour.

«On s'attendait de faire 25 ou 30 représentations de U.S., et finalement on en aura fait 121», se réjouit l'humoriste qui n'avait pas entrepris de tournée depuis huit ans. Plus de 100 000 personnes auront vu son dernier spectacle.

Au fil de sa carrière, Yvon Deschamps a donné jusqu'à maintenant tout près de 2000 représentations. Il a attiré, en 34 ans de métier, près de 2,6 millions de spectateurs et enregistré 15 albums. Il s'est déjà produit plus de 500 fois à la Place des Arts, et presque toujours à guichet fermé.



Yvon Deschamps souhaite acheter une station AM existante pour réaliser son projet.

EN BREF

FERMETURE DU GRAND PALAIS À PARIS

Paris (AFP) — Le ministre français de la Culture et de la Francophonie, Jacques Toubon, a décidé «pour des raisons impérieuses de sécurité» de fermer dès dimanche la totalité des espaces publics du Grand Palais, important centre d'expositions à Paris, a annoncé le ministre dans un communiqué. Ces décisions ont été prises à la suite des expertises provoquées par des incidents survenus en juin, notamment la chute d'un boulon de la superstructure du Grand Palais. Le Grand Palais, construit entre 1897 et 1900, est un mélange d'architecture de pierre et d'acier recouvert d'une impressionnante verrière, à 43 mètres de hauteur. Destiné à l'Exposition Universelle de 1900, il était considéré comme «un monument consacré par la République à la gloire de l'art français». Après avoir accueilli de grands salons (automobile, arts ménagers) il a été dévolu aux grandes expositions et à des manifestations artistiques diverses.

DES ARTISTES OCCUPENT LE MBA DE LYON

Lyon (Reuter) — Une centaine d'intéressés du du spectacle occupent depuis dimanche après-midi une salle du musée des Beaux-Arts de Lyon, ont rapporté des témoins. Les manifestants protestent contre un projet de réforme de leur assurance-chômage qui sera présentée le 25 novembre lors de la réunion de la commission paritaire de l'Unediac. La salle occupée, qui abrite notamment des tableaux de Picasso, Matisse et Gauguin, avait été inaugurée le mois dernier. Les manifestants ont fait savoir qu'ils entendaient rester sur place jusqu'au 25. Plusieurs dizaines de membres des forces de l'ordre ont pris position dans le musée. «Il ne devrait pas y avoir d'intervention cette nuit, les négociations reprendront demain», a déclaré au téléphone l'un des occupants. Des négociations dans la soirée entre les manifestants et la mairie de Lyon n'ont pas abouti.

THÉÂTRE



CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — «Annabelle et Zina» de Christian Ruffier, m. en s. Jacques Lessard, du 27 oct. au 4 déc., mar. au ven. à 20h., sam. 16h30 et 21h.

LA TÉLÉVISION DU LUNDI EN UN CLIN D'OEIL

Ch. sous-titré / codé	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir		Marilyn	Taquions la planète!	Cormoran		Les Kennedy		Le Téléjournal / Le point / sport / météo				La ruée vers l'art
3 WCAX (CBS) Burlington	News		News	Entertain-ment Tonight	Evening Shade	Dave's World	Murphy Brown	Love & War	Northern Exposure		News		Late Show with David Letterman
5 WPIT (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Fresh Prince...	Blossom	Cinéma: Beyond Suspicion—Am. 93 Avec Markie Post et Corbin Bernsen				News		The Tonight Show
6 CBMT (CBC) Montréal	News	News	Northwood	Family Matters	The Fresh Prince...	Blossom	News		Witness		This Hour / has 22 min.	Drop the Dead Donkey	E.N.G.
10 CFTM (TVA) Montréal	Le TVA éd. 18 hrs	Piment fort	Là tu parles!	Drôle de vidéo	Chacun son tour		Les Olden		Ad Lib		Le TVA, éd. réseau / TVA sports et loterie		Première ligne
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse		Entertain-ment Tonight	The Simpsons	Evening Shade	Murphy Brown	Cinéma: Nurses on the Line: The Crash of Flight 7 Am. 93—Avec Lindsay Wagner et D. Clennon				News		The Arsenio Hall Show
15 TV5 (Télé Francophones)	Scully rencontre	Des chiffres et des lettres	Journal de TF1	Vision 5	Téléobjectif		Bas les masques		Tell quel Paris surface		Cinéma: Morte fontaine—Fr. 89 Avec Clémentine Cléarié		
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	L'étalon noir	Téléservice		Nord-Sud	Feu vert	Consommation		Cinéma: Riff - Raff—G.B. 91 Avec Robert Carlyle et Emer McCourt			23h40 / Téléservice	
20 Musique Plus	Musique vidéo		Cinémaclip (18h45)		Rock Velours V.J. Juliette Powell		Musique vidéo						
22 WYNY (ABC) Burlington	News	News	Star Trek: The Next Generation		Day One		Football: Nouvelle-Orléans vs San Francisco						News
26 Much Music	19h / Fax			Sarah McLachlan	Big Ticket: John Mellencamp		Videoflow						
33 ETV (PBS) Vermont	The MacNeil/Lehrer Newshour		The Nightly Business...	Travels in Europe...	I'll Fly Away		The Nature of Sex (1ère/3)				Cinéma: Tap—Am. 89 Avec Gregory Hines et S. Douglas		
35 TQS Montréal	La guerre des clans	Sonia Benezra		Quelle histoire!	Salle de nouvelles		Cinéma: Désigné pour mourir—Am. 90 Avec Steven Seagal et Keith David		Le Grand Journal		Sports plus		Cinéma
57 WCFE (PBS) Plattsburgh	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil/										

LE DEVOIR

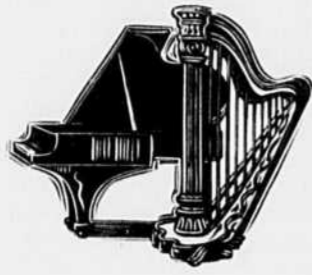
CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Lyne Fortin chante Minuit, Chrétiens

MARIE LAURIER

Il sont légion les Québécois à se souvenir de l'émotion de l'attente d'un oncle, d'un père, d'un cousin (beau), d'un grand frère entonner ou tonitruer le fameux *Minuit, Chrétiens* à la Messe de minuit. Un privilège réservé à la plus belle voix d'homme du village ou de la paroisse et que les plus grands ténors se réservent encore aujourd'hui. Cette tradition vient



des Amis de l'orgue de Québec où il a occupé la vice-présidence pendant pendant 25 ans, il fut bien souvent l'invité de Radio-Canada, notamment aux émissions *Récital d'orgue* et *Tribune de l'orgue*.

L'Italie à l'OSM

Rossini, Boccherini, Respighi, Mascagni seront à l'honneur au Concerts de la série Air Canada de l'OSM mardi et mercredi sous la direction du chef invité pour la première fois ici, Bramwell Tovey, directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Winnipeg depuis 1989. Patrick Binford, violoncelliste solo associé à l'orchestre sera le soliste. Autre note italienne au programme: le *Capriccio italien opus 45* de Tchaïkovski.

Les jeunes Latour

Les deux jeunes pianistes Jacinthe, 14 ans et son frère Jean-François Latour, 17 ans, donneront un récital ce mercredi 24 novembre à 20h à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Ils joueront des oeuvres de Beethoven, Haydn, Liszt, Debussy et Schubert.

Forum 93: suite et fin

Forum 93 qui réunit depuis le 2 novembre sept compositeurs venant de sept pays différents, les invités du Nouvel Ensemble Moderne (NEM) sous la direction de Lorraine Vaillancourt entreprenant sa dernière semaine d'activités, et non la moindre. Les répétitions publiques et gratuites se poursuivent jusqu'à ce mercredi de 9h30 à 17h à la salle Claude Champagne et il y aura les concerts payants des 25 et 26 où l'on pourra entendre les oeuvres des sept candidats et celui du dimanche 28 ce sera la proclamation des trois lauréats choisis par le jury. Renseignements auprès de Info-forum: 343-5962.

Instruments insolites

L'Université de Montréal présente du 1^{er} au 17 décembre une exposition soulignant le caractère insolite de certains instruments de musique émanant de l'Afrique, de l'Asie et des Amériques. À la salle de muséologie Marius Barbeau, 3150 rue Jean-Brunant du lundi au vendredi de 11h30 à 14h30.

Helga Dathé à Terrebonne

Dans le cadre des petits concerts du dimanche offerts au Moulin neuf de l'Île-des-Moulins de Terrebonne, l'invitée de dimanche prochain à 11h sera la violoniste Helga Dathé, boursière de la Fondation des Arts de Laval et lauréate des concours de musique du Canada. Elle interprétera des oeuvres de Mozart, Debussy et Beethoven.

Des cours de musique à l'UQAM

L'École préparatoire de musique de l'UQAM offre des cours de musique théorique et pratique pour les jeunes débutants ainsi que des cours d'appoint en solfège, en harmonie, en littérature musicale, en interprétation pour l'admission au niveau universitaire. Aussi des cours spécialisés d'éveil musical et pour les petits de 4 ans et plus selon les méthodes reconnues Orff, Dalcroze, Martenon. Les examens de classement pour les adultes auront lieu le vendredi 10 décembre à 14h et les inscriptions pour les cours collectifs doivent être complétées avant le 15 décembre. Des dépliantes et des formulaires sont disponibles au local 3430 du Pavillon Musique de l'UQAM, 1440 rue Saint-Denis. Au téléphone 987-3939 ou au répondeur 488-6274.

A noter aussi la tenue d'un atelier pédagogique pour enfants Carl Orff animé par Eliane Nugent le samedi 4 décembre de 9h à 13h.

Lecture publique au TNM

Le public est convié ce soir (lundi) à 20h au TNM à une lecture publique d'une oeuvre majeure de Peter Handke. *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition*, suivie d'une discussion avec l'équipe de création. L'entrée est gratuite pour les abonnés du TNM et ne coûte que 10\$ pour les autres.

Peter Handke s'est imposé comme l'un des auteurs les plus importants du XX^e siècle grâce à la simpli-

cité troublante de son style qui donne à la vie quotidienne une dimension universelle et tragique.

Le metteur en scène Serge Denoncourt assume la mise en lecture du texte avec Germain Houde dans le rôle de Quitt, entouré d'Annick Bergeron, Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Alain Fournier, Han Masson, Guy Nadon et Denis Roy. Une soirée qui s'inscrit dans la série des Plaisirs du Théâtre du Nouveau Monde.

THÉÂTRE



Isabelle Miquelon (Shirley) et Paul Savoie (Clermont), dans *Cendres de cailloux* à l'Espace Go.

Un mauvais quart d'heure sur la planète

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

CENDRES DE CAILLOUX

Une pièce de Daniel Danis. Mise en scène de Louise Laprade. Décor de Danièle Lévesque. Costumes de François Barbeau. Éclairages de Lou Arteau. Musique de Michel Smith. Avec Paul Savoie (Clermont), Isabelle Miquelon (Shirley), Stéphane Simard (Coco) et Catherine Sénart (Pascale). Une production de l'Espace Go, à l'affiche jusqu'au 18 décembre.

Louise Laprade et Danièle Lévesque ont situé cette pièce de Daniel Danis — dont le texte est absolument remarquable — dans une vaste chambre d'un motel neuf. Lieu neutre. Presque vide. Un lit à la couverture noire. Une petite télé fixée au haut du mur. Un mini-bar. Une lampe au sol. Un téléphone. De larges fenêtres avec des stores vénitiens. Une porte sur une salle de bain. Deux autres portes. Un *nouhere*.

Mais cela aurait pu se passer ailleurs. Le «lieu» de ce drame qui appartient au passé lorsque la pièce commence, et qui nous sera raconté dans le désordre des récits, n'est pas important. Les personnages ont dû passer par là, seuls ou ensemble, peu importe. Les actions du drame se sont passées dans la région de Portneuf et il faut un lieu où parleront les récits du drame. Donc va pour le motel — qui permet à Danièle Lévesque de réaliser une autre boîte rectangulaire — puisque Daniel Danis a écrit un quatuor à cordes, vocales, qui peut être joué partout. L'important est ailleurs...

Louise Laprade, dont la mise en scène est d'une force nette, a choisi de faire de l'un des personnages, Clermont (joué fortement par Paul Savoie), le pôle central; il est le seul à demeurer toujours en scène. Là aussi c'est un choix arbitraire; le personnage de Coco (ou l'on découvre un comédien étonnant, Stéphane Simard) aurait pu être ce pivot, comme celui de la petite fille ou celui de Shirley que joue Isabelle Miquelon dans son meilleur travail à la scène. Au fond, les quatre personnages peuvent être le pivot de ce théâtre-récit ou chacun raconte à sa manière ce qu'il a vécu et ce qui est arrivé...

Qu'est-ce qui est arrivé? Un drame, deux drames, trois drames. Inter-dépendants et consécutifs. Une loi des séries, comme dit le romancier Jean Rouaud, qui ici va toucher un homme de 40 ans, sa fille de 11 ans, qui sont venus s'établir dans un rang de Saint-Raymond-de-Portneuf après la mort de l'épouse et mère, et le clan des bums du

village représenté par Shirley et Coco. Les contacts entre les deux groupes seront méfiants et catastrophiques, et se termineront dans une apothéose violente qui fera dire à Coco au moment de se tuer: «la planète est en train de vivre un mauvais quart d'heure»...

On ne rit jamais devant *Cendres de cailloux*. Il n'y a pas d'humour qui tienne dans l'univers créé par cet auteur féroce de la lignée de Ducharme (à l'opposé de la lignée de Tremblay), et tout au long de ce théâtre raconté en catastrophe, comme si l'on témoignait de ses innocences et malheurs, le spectateur retient son souffle, apprenant les bribes d'une convergence des complots et désastres qui va se terminer dans le feu et le sang.

Ce qui donne à l'entreprise un caractère sacré, c'est la maîtrise d'écriture de Daniel Danis, sa poésie brutale, ses images déchirées par lesquelles on devine, palpables, les misères et les secrets des personnages marqués à l'âme d'une fatalité morbide. Clermont l'homme de la ville qui s'est retrouvé seul lorsque sa femme a été assassinée par un voleur, sa fille Pascale qui n'arrive pas à rétablir le contact, Shirley qui avance à pas de louve pour séduire l'étranger Clermont mais qui s'éloigne dangereusement de son clan qui ne le lui pardonnera pas, et Coco, personnage le plus riche de la pièce, coeur blessé de ce clan, qui a toujours vécu avec sa gang et qui est désespérément seul.

Quelle que soit le point de vue adopté par le metteur en scène Louise Laprade, et la vision arrêtée par la scénographe, qui sont justes et magnifiques, la matière textuelle et l'imaginaire tragique de Daniel Danis sont ce qui est arrivé de mieux au théâtre québécois depuis longtemps, et il faut aller entendre cette nouvelle voix, qui s'était fait entendre une première fois avec *Celle-là* au même théâtre l'an dernier. Danis a écrit ici un quatuor infernal qui vous prend et vous tient de la première à la dernière phrase au niveau d'une poésie sauvage et forte.

L'Espace Go tient une réussite exceptionnelle. Laprade a dirigé avec énergie une distribution où tout le monde est au diapason du texte. Chez les comédiens, il faut souligner la qualité d'un inconnu qui fait ses débuts, Stéphane Simard, et qui atteint une vérité troublante dans le rôle de Coco, celui qui dit «je pense qu'on apparaît sur la terre que pour une ou deux choses. Le reste, du remplissage», celui qui ne tolérera pas que l'on trahisse un pacte d'adolescence, celui qui sans avenir mais plein de désirs conduit son camion à toute vitesse sans savoir où il va. Ce personnage entre en coup de vent dans l'univers théâtral québécois.

OPÉRA

Une Traviata qui ne risque rien

LA TRAVIATA

Opéra de Giuseppe Verdi: nouvelle production de l'Opéra de Montréal, mise en scène de Bernard Uzan, costumes éclairages et décors de Claude Girard, chorégraphie de Patrick Schupp, Orchestre Symphonique de Montréal, dir. Raffi Armenian. Distribution: Susan Patterson (soprano, Violetta), Michael Rees Davis (ténor, Alfredo), Bruno Pola (baryton, Giorgio), Chantal Lambert (Flora), Marc Belleau (Orbigny), Jacques Lareau (Doughol), Claude Grenier (Grenvil), Torin Chiles (Gastone), Danièle LeBlanc (Anni-na), Michel Corbeil (Giuseppe), Richard Labbé (commissionnaire). Prochaines représentations: les 22, 25 et 27 novembre, 1^{re} et 4 décembre; samedi 21 novembre, salle Wilfrid-Pelletier.

CAROL BERGERON

En ces temps où le risque coûte trop cher, personne ne s'étonnera que l'Opéra de Montréal ait recouru à *La Traviata*, sachant que ce Verdi est l'un des opéras les plus populaires du répertoire. Que son héroïne Violetta soit chantée par la diva du jour ou par une de ses obscures collègues, le public se déplacera en toute confiance — les six représentations montréalaises affichaient déjà complet avant le premier lever du rideau.

Gageons cependant qu'avec un Bernard Uzan à la conception du spectacle, ce public savait d'avance à

quoi s'attendre: il assisterait à la simple lecture d'une histoire connue. Hormis quelques menus détails, les indications scénographiques de la partition ont été respectées. Des quatre décors proposés, celui de la maison de campagne (premier tableau du deuxième acte), sans doute inspiré des innovations architecturales «baltardiennes» (les anciennes Halles centrales de Paris), me sembla le mieux réussi.

Pourtant, au-delà du pittoresque descriptif si cher à Uzan, l'idée de placer l'appartement parisien de Violetta sur un écran blanc en fond de scène pourrait avoir une signification métaphorique. La tragédie destinée de l'héroïne apparaîtrait ainsi comme un «incident» projeté sur l'écran de la vie, un fait divers sorti du néant et qui y retourne.

En fait, la valeur réelle de *l'opéra* ne tient qu'à la seule présence de Violetta — les Germont, père et fils, n'épousent-ils pas des profils psychologiques plutôt schématisés? On voit alors la nécessité de confier ce rôle central à une interprète capable de lui donner à la fois une présence scénique et un contour vocal souple et chaudement timbré — la référence étant Callas et non Licia Albanese (*La Traviata* de Toscanini en 1946, RCA 60303-2-RG) ou Beverly Sills (*La Traviata* d'Aldo Ceccato en 1971, EMI CMS 7-69827-2).

Avec une certaine propension à l'exagération «vériste», Susan Patterson incarne avec un certain bonheur une Dame aux camélias (le livret de

Piave s'inspire du roman d'Alexandre Dumas) qui n'a toutefois ni la dimension mythique, ni la charge d'émotion qu'impose celle de Callas. Après un premier acte plus agité que senti (et rythmiquement instable), le soprano américain est parvenu à une expression plus juste et mieux sentie dans les deux tableaux médians — notamment dans la scène finale de la fête chez Flora. Le dernier acte me parut flotter au-dessus du drame, la chanteuse ne parvenant pas à nous faire participer à son naufrage.

Toutefois, les réserves que l'on peut nourrir à l'endroit de la Violetta de l'Opéra de Montréal paraissent bénignes face à celles qu'inspirent l'Alfredo du ténor américain Michael Rees Davis et le Giorgio du baryton italien Bruno Pola. Ce dernier semble avoir confondu hiérarchie et atonie psychologique — on s'étonne que le metteur en scène (Uzan) se soit satisfait d'une incarnation aussi froidement monolithique. Un peu court de ressources vocales (notamment au premier acte), Michael Rees Davis manque visiblement de naturel et son Alfredo en souffre jusqu'à l'insignifiance.

Raffi Armenian concorde l'image musicale avec précision mais dans une conception d'un déroulement plutôt rapide qui rappelle Toscanini — Verdi fait d'ailleurs un usage généreux des indications de «tempo» allégres. Samedi soir, les chanteurs se sentirent un peu à l'étroit, n'ayant pas encore trouvé le compromis.

Cinquième Festival du film français de Sarasota en Floride

Les producteurs français misent sur le doublage

HENRI BÉHAR
LE MONDE

Sarasota (Floride) — Organisé du 10 au 15 novembre dernier, le cinquième Festival de Sarasota a attiré de la part des médias américains une attention inhabituelle, due en grande partie au débat sur l'exception culturelle dans le cadre des accords du GATT. Les 23 longs métrages et neuf courts métrages français présentés, de *Libera Me*, d'Alain Cavalier, aux *Visiteurs*, de Jean-Marie Poiré, en passant par *Germania*, de Claude Berri, sont venus nourrir le débat.

Passant de CNN en ABC-TV, répondant à la presse écrite, Jacques Toubon, ministre de la culture et de la francophonie, réaffirmerait la position de la France quant à l'«exception culturelle». Le ministre a démontré en quoi le système de Fonds de soutien (taxe sur le billet directement réinvestie dans l'industrie cinématographique) différait de la subvention étatique (ou fédérale) pure et simple, nuance qu'ignorait la presse américaine.

Espérant toujours s'implanter sérieusement sur le marché américain, l'industrie cinématographique française joue aujourd'hui la carte du doublage des films, qui devrait faire sortir les oeuvres françaises du ghetto élitiste où les cantonnent les sous-titres.

En association avec Unifrance, organisme corporatif du cinéma français, le circuit AMC (1720 écrans), dirigé par Robert Friedman, envisage, dès le printemps 1994, de distribuer en territoire américain plusieurs films français en version doublée. Sur les 42 qu'on lui projette en avril prochain, Robert Friedman en avait choisi 15 «susceptibles, décemment lancés sur le marché, de rapporter gros assez vite. Diffusés dans nos multiplexes 24 salles, donc échappant au carcan de l'«art-et-essai», à l'affiche aux côtés du *Fugitif*, ou de *Nuits blanches à Seattle*. Le doublage devra cependant en être impeccable: c'est vital».

À la fin du long week-end de Sarasota, Unifrance et AMC dressaient leur plan de campagne: cinq films, dont probablement *Les visiteurs*, de Jean-Marie Poiré, et *Tout ça pour ça*, de Claude Lelouch, choisis en avril seront doublés en américain (aux frais des Français), puis lancés en Floride grâce à une campagne promotionnelle (financée par AMC) de plus grande ampleur que celles réservées d'habitude aux films étrangers. Les deux ou trois oeuvres qui auront connu le meilleur accueil public seront projetées en Californie. La suite des opérations sera ajustée en fonction des résultats de la première tranche.

La presse américaine représentée à Sarasota est plus que réservée sur les chances de l'entreprise. Pour Eleanor Ringle, de L'Atlanta Constitution, la faute en incombe aux médias qui donnent systématiquement priorité aux produits américains grand public, mais aussi à l'inefficacité des distributeurs de films étrangers: «En dehors des grandes villes de l'Est, il est presque impossible, pour une station de télévision locale, d'obtenir à temps un extrait d'*Épouses et concubines*». «L'Amérique est culturellement xénophobe», lance Richard Corliss, de *Time Magazine*. «Non, rétorque Andrew Sarris du *New York Observer*, la culture, c'est aussi découvrir par le cinéma comment un adolescent français drague une fille». Pour Jay Carr du *Boston Globe*, «plus la pop culture américaine s'est répandue, plus elle s'est faite arrogante, et plus elle s'est rétrécie».

Les patrons du circuit AMC sont plus optimistes: «Depuis quelques années, dit David Seal, président d'AMC international, l'Amérique commence à s'apercevoir qu'il existe tout un monde au-delà de ses frontières. En particulier le jeune public, qui voyage de plus en plus. Enfin, l'immigration accrue aux États-Unis a entraîné un élargissement et une diversification du marché». «Nous ne nous lançons pas dans cette opération par philanthropie francophile, enchaîne Robert Friedman, nous avons bien l'intention de prouver qu'on peut faire beaucoup d'argent ici avec des films européens».

Il faut sortir les oeuvres françaises du ghetto élitiste où les cantonnent les sous-titres.